

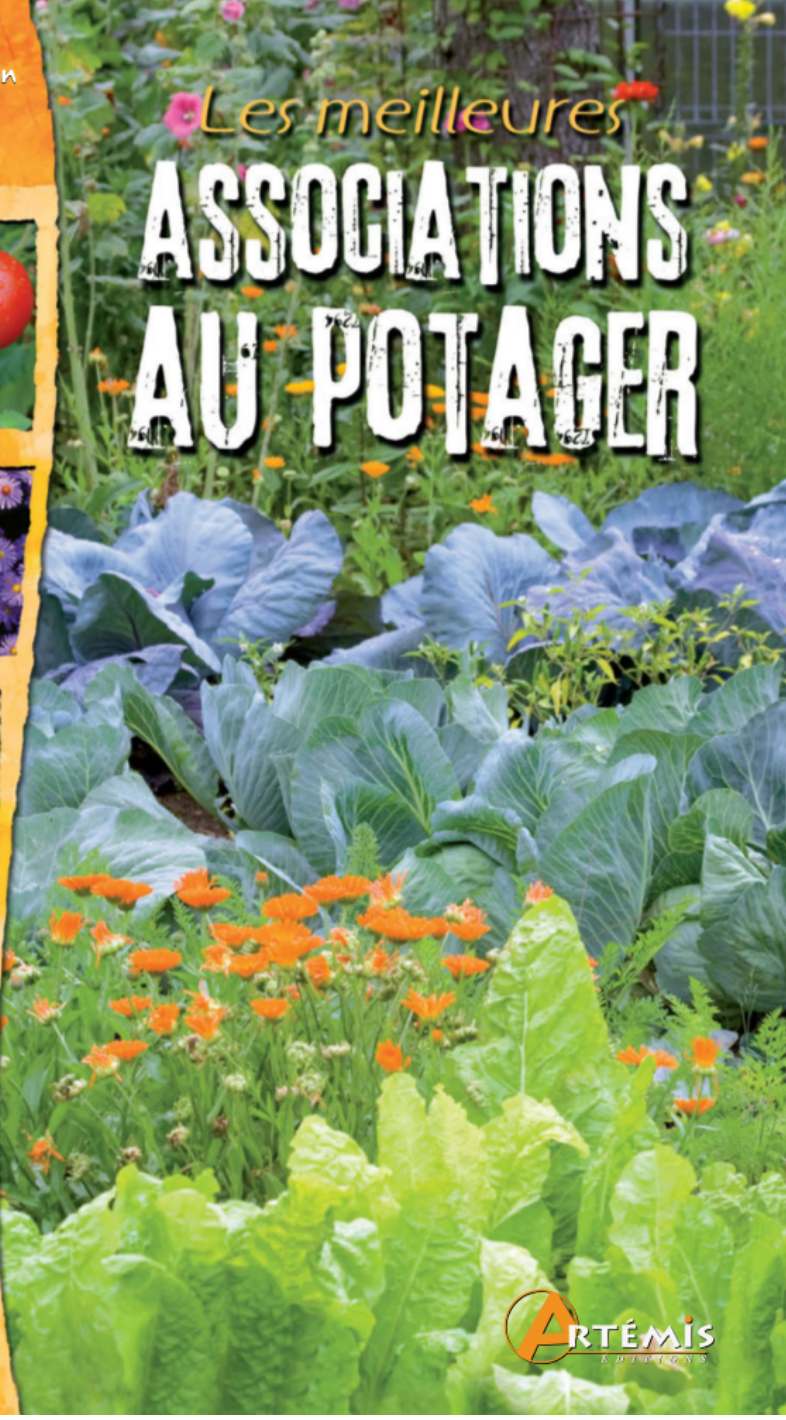
VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

Mon jardin
PRATIQUE



Les meilleures **ASSOCIATIONS AU POTAGER**



Ouvrage collectif créé par Losange,
avec la collaboration de Gérard Sasias

Direction éditoriale : Hervé Chaumeton
Suivi éditorial : Laurence Dechel
Relecture : France Fauchère
PAO : Francis Rossignol, Isabelle Véret
Photogravure : Stéphanie Tridoux

© Losange, 2012
© Éditions Artémis pour la présente édition

ISBN : 978-2-8160-0227-0
N° d'éditeur : 8160
Dépôt légal : février 2012

 Achevé d'imprimer : janvier 2012
Imprimé par Book Partners China Ltd

Les meilleures
**ASSOCIATIONS
AU POTAGER**

LES MEILLEURES ASSOCIATIONS AU POTAGER

- Des associations de légumes pour se passer des pesticides 8



AU FIL DES MOIS



SOMMAIRE

DÉBUT SEPTEMBRE 58



FIN SEPTEMBRE 62



DÉBUT OCTOBRE 66



FIN OCTOBRE 68



NOVEMBRE 70



FÉVRIER 72



DE LA DIVERSITÉ AUTOUR DU POTAGER

- ▶ Pour aller plus loin 76
- ▶ Augmenter la diversité autour du potager..... 78
- ▶ Installer des abris pour la petite faune 86
- ▶ Les haies mélangées 88
- ▶ Pourquoi pas une petite mare ? 90
- ▶ Tableau des associations
défavorables de légumes 92
- ▶ Index 94





LES MEILLEURES ASSOCIATIONS AU POTAGER



DES ASSOCIATIONS DE LÉGUMES POUR SE PASSER DES PESTICIDES

Il y a ceux qui tiennent les associations de plantes pour d'aimables fadaises, pendant que d'autres jurent que les maladies ont disparu de leur potager depuis qu'ils veillent au bon voisinage des légumes.

La vérité se tient entre ces deux affirmations catégoriques. Les associations entre légumes ne sauraient tenir lieu de méthode de jardinage, pas plus par exemple que la seule observance des cycles de la lune.

Il faut être clair ; l'essentiel est de commencer par respecter les « bonnes pratiques » du jardinage : semer et planter en fonction du lieu, de son climat et des conditions météo, de la nature du sol. Il faut maîtriser la végétation adventice, autrement

dit les « mauvaises herbes », fournir aux graines et aux plants ce qu'il leur faut d'eau, de lumière, de chaleur, d'éléments fertilisants.

Toutes ces exigences demandent de faire appel à des techniques complexes qui ne laissent aucune place à l'amateurisme ou à l'improvisation, même si par ailleurs, et ce n'est pas contradictoire, il est à la portée de tous de faire croître des légumes !

Les préconisations dans les associations de légumes reposent-elles sur des expériences répétées et sur des bases scientifiques ? Oui, sans le moindre doute, même si beaucoup d'ouvrages emploient le conditionnel quand ils donnent des exemples de compagnonnage. D'autres se contentent de conseiller des associations sans la moindre explica-



CERTAINES ASSOCIATIONS CONTROVERSÉES ?

Voici un exemple typique : l'aneth, plante très odoriférante, perturbe incontestablement les mouches de la carotte, il a donc un effet protecteur. Des observations sérieuses ont aussi montré que la carotte lève plus rapidement si l'on mélange des graines d'aneth au semis.

Et pourtant, on ne peut pas considérer que l'aneth soit vraiment un bon compagnon pour la carotte. Des expériences tout à fait incontestables elles aussi montrent que les exsudats du système racinaire de l'aneth contrarient la croissance de la carotte.

Bref, avec l'aneth, la carotte se trouve protégée des attaques de l'un de ses parasites, mais sa production est significativement diminuée.

Autre exemple, toujours à propos de la carotte : la protection offerte par les oignons. Pour obtenir une protection optimale, il faudrait que le rang de carottes soit encadré de part et d'autre par deux rangs d'oignons. Si l'association oignon-carotte est favorable, c'est aussi parce que la carotte protège l'oignon de l'espèce de mouche qui lui est inféodée ! Les résultats d'un compagnonnage dépendent enfin de l'environnement. On peut se demander

pourquoi il y a tant d'astuces bio pour protéger la mouche de la carotte. Réponse de bon sens : parce que leur efficacité n'est pas parfaite ou quelque peu aléatoire ! Il existe des explications plus précises. Lorsqu'une haie sert de refuge aux mouches de la carotte, la proximité du semis ou son exposition au vent peut entraîner une infestation en dépit des légumes associés. On a pu vérifier en effet que la carotte était rarement attaquée par ce ravageur dans un champ sans haie ni végétation haute alentour.



tion, donnant l'impression qu'il s'agit de pratiques magiques.

Des recommandations sur le fait de cultiver en même temps plusieurs légumes, ou au contraire éviter certaines associations ou successions, existent depuis très longtemps. Le premier agronome français, Olivier de Serres, en fait mention, comme l'avaient fait bien avant lui certains auteurs latins. De nombreuses pratiques traditionnelles, dans nos contrées mais aussi sur d'autres continents, attestent de l'intérêt que leur portent depuis longtemps les maraîchers.

Aujourd'hui où se développe le souci de réduire le recours aux produits de synthèse pour éliminer les maladies et les ravageurs ou pour doper la croissance des légumes, des expérimentations sont venues conforter les observations empiriques faites par les jardiniers du passé. Par exemple, les

tenants de la méthode biodynamique ont accumulé de nombreuses observations depuis des décennies sur les interactions entre les plantes, potagères ou non.

Gertrud Franck, une jardinière allemande de la première partie du xx^e siècle, qui n'était pas biodynamiste, a développé une méthode de jardinage





fondée sur les cultures associées de plantes. Pendant plus de trente ans, elle a observé les effets bénéfiques ou néfastes du voisinage des légumes et de leur environnement, dans un vaste jardin rural. Son mari, grainetier, lui a sans doute facilité les expérimentations. Ainsi, sa méthode se fonde notamment sur l'emploi généralisé de l'épinard, comme couvre-sol et comme engrais vert, ce qui ne manque pas de surprendre ceux qui désirent appliquer sa méthode ! Pas facile au particulier de se procurer de la semence d'épinard au kilo ; il n'est pas simple non plus de récolter ses graines.

À mesure que l'agriculture biologique est prise au sérieux, des expériences scientifiques sur le terrain ou en laboratoire – à partir d'extraits de plantes notamment – se sont multipliées.

Les observations concordent : des plantes peuvent éloigner ou perturber les ravageurs d'autres plantes. Certaines peuvent aussi héberger ou attirer les ravageurs des parasites d'autres végétaux.

On a également mis en évidence l'influence des exsudats des systèmes racinaires. On sait par

exemple depuis très longtemps que les racines du noyer contrarient la végétation alentour, ce qui explique la réputation très ancienne selon laquelle l'ombre du noyer est « malsaine ». Pourtant, les observations sont parfois contradictoires. Cela est peut-être dû au fait que les effets de tel ou tel compagnonnage sont peu perceptibles en fonction de l'année ou de l'environnement immédiat.

Le bienfait attendu d'un voisinage peut en effet être annulé ou atténué par l'environnement. Par exemple, la végétation spontanée à proximité ou la proximité d'une haie peuvent abriter des parasites qui annulent l'influence d'une plante sur une autre. Il est illusoire de vouloir contrôler les interactions entre la faune et la flore d'un jardin.

Le jardinier bio, qui veut limiter au maximum les traitements, fussent-ils « utilisables en agriculture biologique » comme mentionné sur des emballages, se doit d'augmenter autant que faire se peut la diversité des plantes – et donc de la faune qui y est associée, aussi bien celles qu'il cultive que celles qu'il maintient ou favorise auprès de ses cultures.

DES RACINES AU DÉVELOPPEMENT INCROYABLE

Ce n'est pas en arrachant les légumes que l'on peut se rendre compte du développement extraordinaire de leur système racinaire. On voit bien quelques radicelles autour du pivot d'un simple radis mais comment imaginer que ses racines plongent à plus de 50 cm de profondeur ? Cela paraît incroyable, mais que dire à propos de celles de la carotte, qui peuvent atteindre 2 m ? En fait, les racines des végétaux forment un vaste réseau dont on n'a pas la moindre idée par l'observation à l'œil nu.

Là se trouve l'un des secrets du bon ou mauvais compagnonnage des légumes : même en espaçant largement les lignes de semis et de repiquage, ils s'influencent sous terre par leurs racines, qui excrètent de nombreuses

substances. Certaines peuvent avoir un effet stimulant, d'autres au contraire inhibent leurs voisins. Les effets peuvent aussi être indirects et dépendre de la flore microbienne qui se développe autour des racines, flore qui peut être favorable ou non aux autres légumes eux-mêmes ou à leurs ravageurs. Notons que l'influence de ces exsudats racinaires peut se prolonger dans le temps, plusieurs mois et même plusieurs années. D'où le principe des rotations, où l'on ne cultive pas une même plante au même endroit avant plusieurs années – au moins 3 ou 4 ans dans la majorité des cas. Il faut donc veiller aux associations de légumes dans le temps, et pas seulement à leur voisinage spatial.



AU FIL DES MOIS



DÉBUT MARS

L'envie de jardiner devient pressante ! Mais si la terre colle aux chaussures, patience.

AIL ROSE + FRAISIER : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Ail rose



◀ Fraisier

Les caïeux d'ail se plantent très tôt. Leur odeur forte, soufrée, décourage bien des ravageurs d'autres plantes. Planté parmi les jeunes fraisiers installés à la fin de l'été, l'ail est efficace contre la pourriture grise. Plantez sans modération, il ne gênera pas la croissance des fraisiers. Il en est de même sous la couronne du pêcher, pour lutter contre la cloque, mais aussi contre la maladie des taches noires du rosier.



FÈVE + ANETH ET SARRIETTE : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Fèves



◀ Sarriette

La fève ne craint pas les froids printaniers. Si ce légume peu exigeant n'est pas très répandu, c'est à cause des pucerons noirs qui l'envahissent systématiquement. Classiquement, on pince l'extrémité où se trouvent concentrés ces pucerons. On peut aussi éloigner ceux-ci grâce à des plantes compagnes. L'aneth et la sarriette ont un effet répulsif mais en cette saison, ces aromatiques auront bien du mal à lever dans la plupart des régions. Semez-les dans des pots, au chaud, et mettez-les en place aux extrémités des rangs lorsqu'il sera temps de butter les fèves. N'oubliez pas que la fève est aussi un excellent engrais vert, à couper à la cisaille dès qu'elle atteint 30 cm de haut. Excellent précédent pour la planche de tomates et autres aubergines...

FÈVE + ÉPINARDS : POURQUOI ? COMMENT ?



« Fève »



« Épinards »

Comme toutes les plantes de la famille (les Fabacées), la fève produit de l'azote grâce aux nodules de ses racines. Cet azote peut profiter à des plantes gourmandes comme l'épinard, légume typique de début de saison, dont les jeunes feuilles sont délicieuses crues en salades. Ouvrez un sillon de 4 cm de profondeur, semez la fève (1 graine/20 cm), recouvrez de moitié ; puis semez clair l'épinard de printemps (1 graine tous les 4 cm environ) sur la même ligne et finissez de combler le sillon. Évidemment, le buttage des pieds de fèves sera insuffisant pour les faire résister au vent : il suffit de planter à chaque extrémité un piquet et de tendre une ficelle de part et d'autre pour leur éviter de s'affaisser. On peut aussi semer l'épinard de part et d'autre des fèves. L'épinard peut être remplacé par l'amarante comestible en climat favorable ou par l'arroche sous climat un peu frais. Ces plantes érigées peuvent être buttées avec le pois, à semer par poquets de 3 graines tous les 20 cm et à recouvrir de 1 à 2 cm. On pourrait aussi semer des laitues, comme Appia et les Gottes, entre deux rangs de fèves ; en climat doux ou dans un coin abrité, les fèves les abriteront du froid.

N'OUBLIEZ PAS LES PÉPINIÈRES

La pépinière permet de semer, à l'abri du froid ou des adventices, des plantes qui seront repiquées ensuite dans le potager. Il existe de nombreuses solutions de pépinières adaptées à diverses situations. Par exemple, les cloches en plastique pour les semis de cucurbitacées ; un châssis « froid » : tout simplement un carré en bois à construire en fonction de son « couvercle », vieille fenêtre récupérée ou plaque de plastique transparent... Remplissez-le de terreau du commerce sans graines d'adventices. Il est un peu difficile à gérer (il faut ouvrir, fermer ou entrebâiller en fonction de la météo) sauf si l'on remplace le couvercle par un voile de forçage. Le tunnel sous arceau permet aussi de hâter les semis (préférez un plastique perforé qui évite une trop grande condensation), surtout qu'on peut le combiner

avec un voile de forçage. N'oubliez pas enfin qu'une fenêtre de la maison, à double vitrage, exposée à l'est ou au nord, protège les semis placés derrière elle. En dernier lieu, la serretunnel permet surtout de cultiver en pleine terre des légumes frileux. Attention à la surchauffe l'été, même en climat frais !



POIREAU À SEMER + LAITUES : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Laitue

Le poireau est aussi précieux dans les associations que l'ail. Un argument de taille pour reconsidérer ses utilisations culinaires. Et aussi pour le semer ! La facilité, ce sont les plants prêts à repiquer, mais ils ne sont disponibles qu'à certains moments de l'année. Essayez donc de semer des laitues précoces avec vos graines de poireaux (en ligne, pour faciliter le désherbage). Les laitues vous aideront à repérer le semis de poireau, puis à l'éclaircir.

Les futurs plants de poireau maison seront précieux dans les lignes de carottes, de céleris, de choux (cabus ou milan) et protégeront ces légumes de leurs ravageurs. À noter que le poireau est plus efficace, en nombre égal, que l'oignon pour lutter contre la mouche de la carotte.

LA RHUBARBE DANS LES MASSIFS DE FLEURS : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Rhubarbe

Ce légume imposant et qui reste plusieurs années à la même place est difficile à caser dans un petit potager. Son ample feuillage peut s'intégrer dans le fond d'un massif fleuri. Plusieurs plants permettront des récoltes suffisantes sans trop dégarnir la touffe. N'oubliez pas que la rhubarbe est le premier « fruit » pour confectionner tartes, compotes et confitures.

RAPPEL DE CULTURE

Ne tardez pas pour planter les caïeux d'ail, avant la fin du mois. Vous pouvez semer la fève jusqu'à la fin de mars, un peu plus tard en climat frais. En ce moment, ce sont les poireaux d'été et d'automne qui sont semés, n'oubliez pas qu'ils ne résistent pas au gel. Patientez jusqu'en mai pour les poireaux d'hiver classiques.

ASTUCE : LE FAUX SEMIS

Quinze jours avant la date prévue pour semer vos légumes, préparez la terre exactement comme si vous alliez semer, sans oublier d'arroser. Et puis laissez pousser. Les graines d'adventices présentes dans le sol vont germer. La veille de votre semis, vous n'aurez qu'à passer un coup de râteau pour éliminer les indésirables. Vous aurez bien moins de petites plantules susceptibles de concurrencer vos légumes, surtout si ceux-ci mettent du temps à lever (comme la carotte, le panais, le persil mais aussi le poireau).



FIN MARS

Bon nombre de légumes acceptent de braver les frimas du début printemps !

OIGNON + CAROTTE + LAITUE + RADIS : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Oignons



◀ Carottes



◀ Laitues



◀ Radis

Oignon, poireau et ail sont les bases de nombreuses associations. L'oignon peut se placer presque partout sauf au voisinage des choux, des pois et des haricots. Les caïeux se plantent à 10 cm d'intervalle sur les lignes distantes de 25 cm ; vous pouvez espacer davantage pour insérer des semis de carotte nantaise, de laitue, de radis, etc., qui fournissent les premiers légumes du jardin, plus petits mais tellement bons ! Notez que ce sera surtout l'oignon qui profitera éventuellement du voisinage de la carotte. On peut aussi semer celle-ci entre les lignes d'oignons.

Dans un mois ou deux, on trouvera encore dans le commerce des filets de petits bulbes d'oignons de Mulhouse, bradés : vous pourrez en acheter pour utiliser au pied des arbres fruitiers et des petits fruits, notamment groseilliers à maquereau et cassis, sujets aux maladies cryptogamiques.

N'OUBLIEZ PAS LE PRÉCIEUX CERFEUIL

On peut semer le cerfeuil de début mars à septembre. Certes, les feuilles fraîches ou séchées aromatisent de nombreux plats et salades (ne le faites pas cuire), mais c'est aussi parce que cette plante peu exigeante éloigne les pucerons et les limaces qu'elle est précieuse pour le jardinier. On peut semer le cerfeuil parmi les plants repiqués (en particulier de choux) ou entre les lignes tout au long de la saison. Il existe aussi un cerfeuil à feuilles frisées, un petit peu moins aromatique.

PANAI + BETTE (POIRÉE) + CHOU-RAVE : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Panais



◀ Bette

Le panais, ce cousin de la carotte, est un très bon légume, méconnu parce que sa durée de végétation est longue. Semez clair (il faudra éclaircir à 15 cm sur la ligne). De place en place, semez un peu plus tard des choux-raves qui aiment le voisinage du panais ainsi que quelques poquets de 3 graines de poirée – de 2 à 4 pieds de poirée suffisent amplement pour toute une famille. La poirée est l'un des légumes les plus productifs, mais s'avère un peu difficile à associer. Les oiseaux raffolent des jeunes plants, qu'ils repéreront moins facilement parmi les choux-raves et les panais. À la place de la poirée, on peut semer ou repiquer de la betterave pour la même raison.

À noter que l'oignon peut être mêlé à cette association. L'oignon peut éventuellement voisiner avec l'ail, planté précédemment, dans les mêmes lignes ou à côté, mais jamais avec le poireau.

PANAI + TOMATES + CÉLERIS : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Tomates



◀ Céleri-rave

Lorsque vous semez vos panais, pensez qu'ils seront de bons compagnons pour les tomates et les céleris, sur des lignes voisines. Ces associations sont réputées chez les biodynamistes, en raison de leur odeur forte et des substances émises par les racines très développées du panais (plus de 2 m).

Vous pourrez d'ailleurs mélanger sur la ligne voisine du panais (le moment venu après les gelées) des plants de tomates et de céleris (branche et/ou rave).

Panais et céleris supportent aussi très bien le fenouil, légume difficile à associer aux autres, mais dans ce cas il ne faudra pas planter de tomates aux environs du fenouil.

Si vous ne voulez ni céleri ni fenouil, un peu délicats à cultiver, sachez que panais et tomates sont de bons voisins pour les choux parce qu'ils éloignent la piéride du chou.



CHOUX + ÉPINARDS + LAITUES : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Chou frisé

On peut commencer les semis de choux (pour la consommation d'été), en vue de les repiquer (à 50 cm sur la ligne) en alternance avec des laitues qui seront abritées par les choux sans les gêner, du fait de leur rapidité de croissance. De chaque côté (20 cm), semez des épinards, eux aussi de croissance rapide. Épinards et laitues sont connus pour éloigner les altises, ravageurs des choux. Si vous n'êtes pas fans des épinards, ils feront un engrais vert parfait pour les choux (il suffit de les couper aux ciseaux en laissant les feuilles sur place, qui « fondent » sur la terre aussi sûrement que dans la casserole).

POIS + CORIANDRE + NAVETS ET CHOUX-RAVES : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Pois



◀ Navet

Le pois semé précocement est moins sujet aux attaques de ravageurs et de maladies et, pour cette seule raison, il est intéressant d'entreprendre début mars une première culture – ou dès que la terre est ressuée. La coriandre est la meilleure compagne pour lui, mais un peu frileuse pour être semée en mars. Il vaut mieux la multiplier en pots, à l'abri. Pots qui seront mis en place parmi les lignes de pois (la coriandre ne supporte pas d'être repiquée). Les plants de pois fournissent aussi un abri aux premiers navets et aux choux-raves (à consommer petits en légumes nouveaux). Semez-en de part et d'autre d'une ligne de pois demi-nains à un espacement suffisant (au moins 30 cm) pour permettre le buttage des pois. Au lieu de mettre des branchages de noisetiers pour soutenir les tiges volubiles des pois (même les variétés naines peuvent se coucher), placez des piquets à intervalle régulier sur la ligne ; ils serviront de support à des tiges de bambou placées horizontalement. C'est pratique, rapide et efficace.

ASTUCE : DU SABLE POUR SEMER LES PETITES GRAINES

Pour aider à un semis très clair du panais, mélangez les « graines » (des « akènes » en fait) avec du sable. Pour 1 g de panais, vous pouvez prendre 30 g de sable. Vous aurez beaucoup moins d'éclaircissage à faire, tâche un peu

pénible et qui surtout attire la mouche de la carotte, même si elle attaque moins le panais. Cette technique est encore plus utile pour la carotte.

L'ARTICHAUT DANS LES MASSIFS DE FLEURS : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Artichaut

L'artichaut est une vivace à grand développement. Si l'on a suffisamment d'espace dans son potager, prévoyez une planche qui lui sera dévolue. Laitues, épinards ainsi que persil peuvent profiter de son voisinage, surtout si la plantation d'artichauts est jeune. Son feuillage glauque et surtout ses fleurs spectaculaires (et attirantes pour les bourdons notamment) lui permettent de revendiquer une place de choix dans un massif floral (*mixed border*). À noter que les capucines sont de bonne compagnie : les pucerons les préfèrent à l'artichaut. Et débarrasser l'artichaut de ses pucerons avant de le cuisiner est assez fastidieux...

RAPPEL DE CULTURE

N'attendez pas le mois prochain pour planter l'ignon, sauf si le terrain est encore détrempé. Les carottes se sèment jusqu'en juin, voire un peu plus tard. À cette époque de l'année, il s'agit de carottes primeur, une spéculation un peu risquée, mais il faut parfois se montrer un peu aventureux.

Vous avez jusqu'au mois de mai pour semer le panais, jusqu'en juin pour la poirée (bette). Pour les choux pommés comme pour les choux-raves, la saison ne fait que commencer !

Quant au pois, sa culture peut s'étaler jusqu'en avril et en mai pour les variétés à grain ridé craignant le froid.



DÉBUT AVRIL

Voilà venu le temps de la pomme de terre !

POMMES DE TERRE + POIS : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Pommes de terre

Les pommes de terre ne sont pas des plus faciles à associer, en raison notamment de leur buttage. Le pois nain qui est aussi butté peut être intercalé entre des rangs de pommes de terre, avec le bénéfice de protéger ces dernières des attaques de doryphores. Un système à essayer, notamment, avec des espèces de pommes de terre comme la ratte, qui a besoin de beaucoup d'espace et qui profitera de l'azote apporté par les racines de pois pour donner une production significative.

POMMES DE TERRE + CHOUX DE BRUXELLES : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Chou de Bruxelles

Si vous avez des choux de Bruxelles à repiquer, vous pouvez aussi en placer entre les rangs de pommes de terre, en veillant à un espacement suffisant : les pommes de terre seront récoltées avant et ne gêneront pas la croissance du chou de Bruxelles, de culture longue. On peut faire de même avec le chou pommé d'hiver.

N'OUBLIEZ PAS UN ESPACEMENT SUFFISANT

Associer des légumes différents, sur une même ligne, ou sur des lignes voisines, est avantageux. Pour autant qu'on les espace suffisamment ! Par exemple, espacer très largement les rangs de pommes de terre si vous voulez intercaler des pois ou des choux de Bruxelles. Des légumes insuffisamment espacés pendant leur période

de croissance restent plus petits et deviennent coriaces car on attend (vainement) qu'ils grossissent pour les récolter. Pour des cultures associées, n'hésitez pas à augmenter les espaces entre les rangs habituellement conseillés dans les livres de jardinage.

TOUTES LES ASTUCES POUR RÉUSSIR LES CAROTTES

Semer clair (ou le moins serré possible) n'a pas pour seul intérêt d'éviter la corvée de l'éclaircissage. Enlever les pousses en trop attire le principal parasite de la carotte, la mouche : le frottement du feuillage diffuse l'odeur particulière et forte de la carotte. Quant aux petites fissures du sol occasionnées par l'arrachage, elles facilitent la ponte. Ne laissez jamais les jeunes plants arrachés à proximité du rang, toujours dans le souci de ne pas attirer le

parasite à l'odorat très développé. Si l'on n'a pas semé ou planté d'autres espèces à odeur forte, on peut enfoncer des petits rameaux d'absinthe dans la culture pour couvrir l'odeur de la carotte. Autre méthode très efficace : recouvrir le semis d'un filet aux mailles serrées pour empêcher toute ponte ou un voilage de fenêtre récupéré (solution à privilégier si la mouche constitue un problème récurrent dans votre potager).

POIRÉE (BETTE) + CHOU-RAVE + BOURRACHE : POURQUOI ? COMMENT ?



« Chou-rave

Essayez la poirée avec le chou-rave qui supporte bien son voisinage : c'est en ce moment que ce légume, encore méconnu en France, va donner le meilleur de lui-même.

La bourrache protège les choux-raves des chenilles ; vous pourrez en repiquer au milieu d'eux un jeune pied repéré parmi les semis spontanés, en prélevant la terre avec la racine. Les feuilles de bourrache répandues sur le sol éloignent aussi les limaces !

RADIS + CRESSON DE JARDIN : POURQUOI ? COMMENT ?



« Radis

Le radis fait partie de ces légumes à croissance très rapide, qui peut être placé au milieu de légumes à croissance plus longue. L'association avec du cresson de jardin, autre légume « express », est qualifiée de « parfaite » par de nombreux jardiniers biodynamistes : elle leur donne un goût piquant équilibré – le cresson de jardin à la saveur forte ne plaît pas à de nombreux légumes. En revanche, le cerfeuil peut donner un goût trop piquant aux radis.

L'association du radis avec des capucines est aussi excellente, toujours du point de vue du goût des radis. Radis et cresson de jardin peuvent être semés presque toute l'année, si on a la possibilité de les arroser suffisamment.

« Cresson
de jardin



CAROTTES + SCORSONÈRE : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Carottes



◀ Scorsionère

Il est temps de semer les carottes pour l'été. L'association avec les bulbes, ail ou oignon, permet d'éloigner la mouche de la carotte (voir encadré p. 23), qui est le principal ravageur de cette culture. Et pourquoi ne pas l'associer avec la scorsionère ou salsifis noir ? Ce légume est un peu délaissé, surtout en raison de sa très longue culture ; il réclame en outre des terres profondes et son épluchage tache les mains, deux causes supplémentaires qui expliquent la relative désaffection dont il est l'objet. Mais le voisinage avec la carotte s'avère très positif pour cette dernière, la scorsionère étant plus efficace que l'oignon contre la mouche de la carotte.

NAVETS + POIS : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Navets

On observe régulièrement que des navets et des pois plantés en lignes voisines sont particulièrement prospères. Pourquoi ne pas s'inspirer d'une observation d'un jardinier américain qui s'était aperçu que les navets semés au milieu de vesce (un engrais vert de la même famille botanique que les pois) étaient particulièrement gros et sains ? Les pois nains n'ont pas besoin d'être tuteurés, même s'ils peuvent s'affaisser un peu. Quelques navets semés sur la ligne devraient se voir protégés par les pois et même profiter de l'azote de leurs racines.

RAPPEL DE CULTURE

Pommes de terre : ne plantez pas après la mi-mai, sous peine d'une baisse importante de rendement. Rappelons que l'utilisation de ses propres pommes de terre pour les replanter donne rarement de bons résultats ; produire soi-même ses « semences » est hors de portée de l'amateur (problèmes de maladies et de dégénérescence). Pour le repiquage du chou de Bruxelles, vous

avez jusqu'à la fin du mois, mais n'utilisez pas une planche ayant récemment reçu du compost. C'est le plein moment pour semer du navet, un voisin accommodant pour les jeunes fraisiers ou les laitues. Il en est de même pour le chou-rave, qui peut être semé jusqu'en juillet et août en climat frais ou à l'ombre.

FIN AVRIL

Lorsque les agriculteurs commencent à semer leur maïs, c'est aussi le signal pour songer aux haricots du potager. Ou alors fiez-vous à la floraison du lilas !

HARICOTS GRIMPANTS + POTIRON + MAÏS : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Potiron



◀ Maïs

L'association haricots grimpants, potiron et maïs – très connue aux États-Unis où elle est nommée « les trois sœurs » – est un grand classique : elle était pratiquée par les Indiens (ils semaient des îlots de maïs et de haricots, le potiron étant semé à l'extérieur). Le haricot fournit de l'azote, le maïs sert de tuteur et le potiron fait office de couvre-sol. Le maïs est le grand gagnant de cette association.

Semez en premier le maïs bien espacé (40 cm sur la ligne, 80 cm à 1 m entre lignes), attendez qu'il soit bien développé avant de semer au pied de chaque plant quelques graines de haricot grimpant (on ne gardera que 2 plants). Repiquez dans la foulée des plants de potiron (ou de potimarron) entre les rangs de maïs tous les 2 m. L'association avec d'autres cucurbitacées comme la courge Butternut ou la courgette coureuse (ronde de Nice) s'avère malheureusement moins favorable, car elles inhibent la croissance des autres associés.

RAPPEL DE CULTURE

Les betteraves semées au mois d'avril seront à consommer du mois de juillet au mois de septembre ; si vous voulez en conserver pour l'hiver, attendez le mois prochain pour les semer, voire début juin. Les haricots : les matins frais de fin d'été diminuent beaucoup la production, ce qui impose une date limite de semis précise pour chaque région. Pour le potiron, ne vous hâtez pas trop (même si vous disposez de cloches pour protéger

les jeunes plants). Ceux qui sont semés ou achetés plus tardivement auront vite fait de rattraper les premiers installés ! De même pour le maïs, vous avez jusqu'au début de juin – n'oubliez pas qu'il faudra peut-être aider à la pollinisation de celui-ci, par des plantations en carrés, en lignes doubles ou à défaut la possibilité de polliniser manuellement, en secouant les « fleurs » du sommet.

N'OUBLIEZ PAS LA NÉCESSITÉ DES ROTATIONS

Il ne faut pas faire revenir au même endroit un même légume, en particulier pour les bulbes et les choux. Il faut attendre au moins 4 ans. Les radis et les choux-raves, légumes poussant vite, appartiennent à la même famille que les choux, tenez-en compte dans la rotation des cultures ! L'épinard est moins sensible à ce problème

(il est de la famille de la betterave), sauf qu'il pousse très mal deux fois de suite au même endroit. Parmi les rares plantes pouvant être cultivées plusieurs années de suite au même endroit, on peut citer le maïs ainsi que les tomates – et dans une certaine mesure la pomme de terre.

HARICOTS NAINS + CHOUX + LAITUES : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Haricots

Les haricots nains protègent les choux de nombreux insectes ravageurs (sauf de la piéride), y compris des pucerons. Repiquez les plants de choux entre deux rangs de semis de haricots nains. N'oubliez pas que des laitues peuvent aussi s'intercaler entre les choux, sur la même ligne ; elles dissuadent les mouches blanches (aleurodes).

CHOUX + COSMOS + THYM : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Cosmos

Contre la piéride du chou (chenille verte qui donnera un papillon blanc), l'une des meilleures plantes protectrices est le cosmos, à semer dans les lignes de choux.

Le thym est efficace lui aussi : cette vivace gagne à être cultivée en pots (par division des touffes), pots qui seront placés entre les choux.

La sauge officinale a le même effet répulsif contre la piéride : cette imposante vivace ne s'intègre pas facilement au potager, prélevez des rameaux sur un plant bien développé pour les ficher en terre au plus près des choux.



◀ Thym

DU RAIFORT AVEC VOS FRUITIERS : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Raïfort

Cette grande plante vivace est à multiplier en ce moment, en mettant en terre des tronçons de racine, au pied des cerisiers, pêchers et poiriers, tous arbres fruitiers sensibles à de nombreuses maladies cryptogamiques que le raïfort contribue à repousser.

CHOU DE BRUXELLES + TOMATES : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Tomates

La tomate est de bon voisinage pour les choux, en particulier parce qu'elle repousse la piéride du chou. Vous pouvez espacer vos plants de choux d'un bon mètre qui permettra d'installer des pieds de tomates en intercalaire. Notez que le cosmos, recommandé en association avec les choux, s'avère aussi un bon compagnon pour la tomate (protection contre des parasites de ses racines).

BETTERAVE + CHOU POMMÉ + LAITUE À COUPER (OU MESCLUN)



◀ Chou pommé

Crue et râpée, avec un peu de jus de citron et de pomme râpée, la betterave est vraiment excellente. D'autant plus qu'elle pousse vite ! Sachez qu'elle s'entend très bien avec les choux ; on peut aussi l'associer aux laitues à couper (feuille de chêne par exemple), ou encore avec du mesclun, ce mélange de verdure à couper.

ASTUCE : LE VOILE DE FORÇAGE

Le voile de forçage, qui a protégé vos laitues d'hiver et chicorées sauvages, sert aussi bien de protection contre les dernières gelées blanches que pour empêcher les pontes de ravageurs. Ne le plaquez pas contre les légumes mais laissez

du « mou » en maintenant les bords par des tiges de fer à béton (le bambou est trop léger), afin d'éviter que le vent ne l'emporte. À défaut de voile de forçage, on peut utiliser du voilage de fenêtre.



DÉBUT MAI

Ça y est, vous allez pouvoir installer vos plants de tomates !

TOMATES + ŒILLETS D'INDE, SOUCIS, ZINNIAS : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Œillet d'Inde



◀ Souci

Les tomates sont protégées de nombreuses maladies et parasites, en particulier des parasites du sol (nématodes), par les œillets d'Inde ou tagètes, par les soucis et les zinnias, plantés sur la ligne – les pieds de tomates restant espacés normalement (50-60 cm). Si vous mêlez les tomates avec d'autres légumes, semez ou plantez ces fleurs en lignes intercalaires : à 50 cm de part et d'autre des rangs de tomates.



TOMATES + CAROTTES + PERSIL : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Tomates



◀ Persil

L'odeur très forte de la tomate est profitable aux carottes, celles-ci étant semées très clair (avec du sable) dans la ligne de tomates. Elles repoussent la mouche de la carotte, qui éloigne de son côté les pucerons. On peut ajouter un peu de graines de persil à celles des carottes, ou alors repiquer des plants de persil auprès de chaque pied de tomate ; ces trois légumes se protègent mutuellement. Le panais peut remplacer la carotte dans cette association. N'hésitez pas à bien espacer les plants de tomates (75 cm sur le rang).

TOMATES + POIREAU + BASILIC : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Basilic

Autre association possible avec les tomates : le poireau. Repiquez les poireaux semés en mars dans les lignes de tomates. Et en remplacement du persil qui n'est pas favorable à la croissance du poireau, repiquez des pieds de basilic. Le parfum de ce dernier repousse plusieurs ravageurs à la fois de la tomate et du poireau.

CÉLÉRI-RAVE + FENOUIL + POIREAU + BASILIC : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Fenouil

Le fenouil est un peu difficile à associer car il contrarie la croissance de beaucoup de légumes. Mais il s'entend bien avec le céleri-rave, favorisant le grossissement de sa racine. On peut aussi ajouter sur les lignes quelques poireaux et même du basilic.

TOUTES LES ASTUCES POUR LES TOMATES

Ce légume-roi mérite toutes les attentions ! À la plantation, mettez au fond du trou une poignée d'orties, ainsi qu'à la surface. Une bouteille en plastique, débarrassée de son fond, est plantée près de chaque pied, afin d'éviter d'arroser le feuillage, ce qui favorise l'apparition de maladies cryptogamiques. Ces bouteilles sont placées en même temps que les tuteurs, pour ne pas blesser les racines. Évitez ceux en bois à moins de les avoir traités à la bouillie bordelaise, car ils pourraient abriter des maladies cryptogamiques de la saison précédente.

Un arrosage à des horaires très réguliers (la quantité d'eau étant adaptée à la chaleur et

à la sécheresse) favorise l'épanouissement des plants.

En les plantant en 2 rangs parallèles, vous pourrez leur confectionner un « toit » : joignez les tuteurs par des tiges de bambou horizontales et fixez avec des épingles à linge une feuille de plastique transparent sur cette « charpente ». Cette astuce est surtout intéressante en climat frais : ainsi protégés de la pluie, vos pieds de tomates seront moins sensibles aux maladies cryptogamiques.

L'intérêt de traverser la tige de la tomate d'un fil de cuivre n'a jamais été démontré, bien que cela ait été souvent recommandé.

CHOU BROCOLI (OU CHOU-FLEUR) + CÉLERI + PHACÉLIE : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Chou-fleur



◀ Phacélie

Le chou brocoli (ou chou-fleur) voisine bien avec les céleris (branche ou feuille) dont l'odeur puissante le protège de plusieurs insectes. La phacélie, engrais vert très attractif pour les abeilles et bourdons, est recommandée par les jardiniers biodynamistes en association avec le chou brocoli (à semer entre 2 rangs de brocolis). La phacélie sert aussi de couverture et empêche les mauvaises herbes de pousser ; elle a en outre un effet structurant pour le sol. On peut y mêler du souci qui est aussi un très bon engrais vert, outre son effet nématicide.

CHOU BROCOLI + MOUTARDE + LAITUES : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Chou brocoli

La moutarde protège les choux des pucerons. Elle repousse aussi les limaces friandes de laitues. Procédez comme suit : repiquez les brocolis à 60 cm sur la ligne, repiquez 2 ou 3 laitues (par exemple, feuille de chêne verte ou rouge qui supporte d'être plantée un peu serrée). De chaque côté de la ligne, semez la moutarde. Laissez des pieds de moutarde fleurir pour optimiser la protection des brocolis, sans oublier de récolter auparavant de jeunes feuilles, excellentes dans les salades composées.

RADIS D'ÉTÉ + LAITUES : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Radis

Pensez aux radis d'été, plus résistants à la chaleur : qu'ils se nomment radis glaçon, radis de 5 semaines, radis jaune d'or, ils vont bien prospérer dans le voisinage de diverses laitues. Des choux-raves à la croissance rapide peuvent aussi être associés dans cette ligne.



CHICORÉES SAUVAGES + SOUCI + NAVET : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Endive

Les chicorées sauvages comprennent l'endive, à semer en ce moment pour obtenir de belles racines, mais aussi les chicorées rouges italiennes pour l'automne (Palla rossa et de Trévise) qui prennent leur temps pour croître. Moins accommodantes que les laitues, on peut les semer sur la même ligne en compagnie du navet, un des rares légumes à profiter du voisinage des chicorées, ainsi que du souci. Rappelons que les chicorées repiquées montent facilement à graine, il est donc préférable de les semer en place, graine à graine.

CHICORÉE FRISÉE + CERFEUIL OU ROQUETTE : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Roquette

La chicorée frisée et la scarole voisinent volontiers avec le cerfeuil ainsi qu'avec la roquette. Semez cette dernière en intercalaire, mais ne tardez pas à récolter des feuilles aux ciseaux, car, en cette saison, roquette et cerfeuil se mettent vite à fleur. Les chicorées frisées s'accommodent du voisinage des chicorées sauvages. Mais ne les intercalez pas dans les choux, ces deux légumes se contrarient.

RAPPEL DE CULTURE

Vous avez jusqu'à fin juin pour repiquer les tomates, le persil et le basilic. Il en est de même pour le brocoli et les céleris. Notez qu'on nomme « brocolis » des variétés de choux-fleurs pour la production d'hiver ou de printemps (dans les régions à climat doux, Bretagne ou Midi) ; ils sont plus feuillus que les choux-fleurs, avec une pomme plus petite mais ce ne sont pas des brocolis « à jets ». Pour le fenouil (en dehors du Midi), vous avez une dizaine de jours de plus. C'est le début de la saison pour la chicorée et la fin pour le navet de printemps !

N'OUBLIEZ PAS LA GRANDE DIVERSITÉ DES LAITUES

Outre la feuille de chêne (ou la Red bowl) et l'Appia ou l'une de leurs cousines, qui peuvent se planter du printemps à l'automne, bien d'autres variétés sont à votre disposition, en particulier les romaines et les batavias très résistantes à la chaleur et dont presque chaque région a développé des variétés. Elles vous permettront de varier les saveurs et textures. En tout cas, choisissez des variétés adaptées à la saison, en ce moment celles de printemps. À partir de juin, vous ferez votre choix parmi les variétés d'été. Essayez la laitue-asperge qui forme une tige de plus de 30 cm de haut (elle fleurit rapidement). Elle se mange comme l'asperge (cuite à la vapeur avant de la peler), les feuilles se consomment aussi, crues et surtout cuites. Très rustique, à semer de mars à septembre.

FIN MAI

Concombres et courgettes, aubergines et poivrons, voire coqueret du Pérou : c'est maintenant à leur tour si la chaleur est au rendez-vous !

AUBERGINE + TAGÈTE : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Aubergine



◀ Tagète

En dehors du Sud, l'aubergine est un légume délicat ou qui ne produit pas beaucoup, car il exige une arrière-saison chaude. Pour favoriser son développement, placez un film transparent sur le sol avant de repiquer les aubergines, ce qui aura pour effet de réchauffer le sol. Protégez aussi par un voile tant que le grand beau temps n'est pas installé (ou par des housses à tomates). La plantation de tagètes au pied des aubergines les protège des parasites du sol. Même en plantant des tagètes, évitez d'installer des aubergines dans une planche où ont été cultivés, la ou les saisons précédentes, des pommes de terre, des tomates et autres poivrons. Mais on peut envisager la plantation alternée avec des tomates.

RAPPEL DE CULTURE

Le semis de concombre après mai pourra donner des résultats décevants (sous le climat parisien) alors que vous avez plus de latitude pour la courgette, championne de vitesse (jusqu'au début juillet). Ne repiquez pas l'aubergine et le poivron après la mi-juin. Quant au rutabaga (chou-navet), le mois de juin constitue une bonne période pour le semis. Sauf en climat chaud, les pois et les épinards (qui s'entendent bien ensemble) peuvent encore être semés dans la seconde quinzaine de mai.

Pour les pois, choisissez des pois à grain ridé et une variété adaptée à la chaleur (comme Monstrueux de Viroflay) pour les épinards. Dans une planche peu fertile et qui ne vient pas d'être travaillée, on peut tenter de produire des bulbes d'oignons de Mulhouse. Semez vers la fin de ce mois. N'arrosez pas après la levée. En terre riche, les bulbes deviennent un peu gros, ce qui ne donne pas de bons résultats pour la replantation en fin d'hiver.

CONCOMBRE + MAÏS SUCRÉ OU TOURNESOL : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Concombre



◀ Tournesol

Un pied de concombre à la fois suffit. Maïs et concombre s'entendent bien ; on peut aussi remplacer le maïs par du tournesol, qui attire de nombreux insectes bénéfiques au jardin : de plus cette association est esthétique. Avant de semer le concombre, semez des laitues ou repiquez des plants sur le même emplacement : les salades abriteront le concombre avant l'arrivée de la chaleur.



MESCLUN : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Mesclun

Le mesclun est une association de légumes semés en même temps sur la même ligne, et que l'on coupe aux ciseaux au fur et à mesure des besoins. On en trouve des mélanges tout prêts dans le commerce, on peut aussi faire son mesclun à base de feuilles de chêne rouges et vertes, de roquette, de chicorées, de betteraves (pour le feuillage). Parmi les chicorées, pensez à la rare chicorée Red Rib, qui ressemble à du pissenlit aux veines rouges, beaucoup plus productive et à peine amère (à trouver sur Internet). Le mesclun est plus facile à cultiver en ce moment que les laitues pommées.

POIREAU D'HIVER + LÉGUMES À FAIBLE DÉVELOPPEMENT : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Betterave rouge

Il est temps de semer les poireaux pour l'hiver ; si cela ne réussit guère, car le poireau prend son temps et se laisse ainsi envahir par des adventices, vous pourrez toujours acheter ultérieurement du plant. Pour visualiser les lignes et occuper le terrain, semez en même temps du radis et/ou de la betterave rouge. Notez aussi que le poireau est l'un des rares légumes à prospérer au voisinage du fenouil (bulbeux ou non) ; une association à essayer donc.

COURGETTE + CAPUCINE : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Courgette

L'imposante végétation de la courgette, tout autant que sa rapidité de croissance, ne favorise pas les associations. De plus les exsudats de ses racines ont des effets inhibiteurs. La capucine, notamment grimpante, aide à sa croissance. En tout cas, ne pas planter de courgette à proximité de maïs, de concombre ou de haricot. Le pâtisson a le même comportement que la courgette.

COURGE MUSQUÉE (TYPE BUTTERNUT) + BASILIC + LAITUE : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Courge musquée

Avant de semer votre courge musquée (nous citons la courge Butternut, mais d'autres variétés comme la Sucrine du Berry, la Grosse Musquée de Provence ont leurs partisans), installez des laitues qui fourniront un peu d'abri à la jeune courge. Celle-ci voisinera bien avec le basilic (protection contre le mildiou chez les courges).

CAROTTE D'HIVER + AROMATIQUES + SALADES : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Carotte

Dans votre semis très clair de graines de carottes (avec du sable fin et sec, c'est plus facile), vous pouvez inclure des graines de laitues. Elles seront arrachées avant de pommer, pour rendre bien visible le semis de carottes. Vous pouvez aussi indure dans le semis des graines d'aromatiques comme la coriandre, le persil, le cerfeuil, qui perturberont l'odorat de la mouche de la carotte, sans gêner la croissance du légume : quelques coups de ciseaux permettent de prélever ce qu'il faut pour agrémenter les salades.



◀ Plantes aromatiques

ASTUCE : BOUTURER ROMARIN, THYM, SARRIETTE VIVACE ET SAUGE

C'est le moment idéal pour multiplier ces incontournables du carré d'aromatiques, que l'on pourra d'ailleurs garder en pots pour les placer au milieu des rangs de légumes.

N'OUBLIEZ PAS : LE PÉTILLANT CRESSON DE PARA

Ce légume-condiment exotique pousse facilement dans nos régions, s'il bénéficie de chaleur et qu'on arrose régulièrement la plantation. Croissance assez rapide : 2 mois. Le goût poivré de ses feuilles et de ses capitules est complété par une sensation très originale :

en le mâchant, on dirait qu'il pétille sur les lèvres et la langue, il a en fait des vertus anesthésiantes. Très original car pour agrémenter les salades, ou cuit en remplacement d'épinards. On ne lui connaît pour le moment aucun ennemi.

POIVRON + CAROTTES : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Poivron



◀ Carotte

Le poivron a les mêmes exigences que l'aubergine, on peut d'ailleurs les planter ensemble, en particulier dans les régions peu favorables ; ces plantes seront également protégées par le même voile de protection.

Autre alternative : cultiver le poivron avec un semis de carottes d'hiver, le voile protégeant ces dernières des pontes de la mouche. À noter que le poivron contrarie nettement la croissance du chou-rave. Cela ne semble pas le cas du coqueret du Pérou (dont les effets sur les associations sont encore méconnus), lequel a besoin de la même chaleur en fin de saison que l'aubergine pour produire abondamment.

RUTABAGA + CHICORÉE SAUVAGE : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Rutabaga

Le rutabaga revient en force dans les potagers bio ; c'est un légume facile à cultiver, notamment en climat frais. Il s'entend bien avec les chicorées sauvages (comme la Pain de sucre au développement avantageux), qui ne sont pas toujours faciles à associer. En revanche, évitez la proximité avec la chicorée scarole, qui fait dépérir le rutabaga autant que le navet.

DÉBUT JUIN

Ce n'est pas tout à fait l'été, il est encore temps de le préparer.

FENOUIL + BASILIC : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Fenouil



◀ Basilic

Le fenouil, ordinaire, bronzé ou à bulbe, a une influence favorable sur la croissance du basilic, parfois un peu capricieux. Dans les régions chaudes, il lui apporte aussi une ombre légère. Rappelons que l'on consomme beaucoup de basilic pendant l'été, pour agrémenter les salades ou les pizzas, en pistou (ou pesto). Il est encore temps d'en semer (en place ou en pots, le basilic n'aime pas le repiquage).

L'association proposée ici se fait à partir de plants achetés, mais il est possible de procéder par semis. Rappelons que l'on sème le fenouil en place, en ligne, à 1 cm de profondeur au maximum. La plantation est ensuite éclaircie à 20 cm, ou 40 cm pour intercaler des pieds de basilic semés en pots et transplantés sans abîmer la motte.

N'OUBLIEZ PAS LES « AUTRES ÉPINARDS »

Dans bien des régions (sauf si elles sont fraîches), l'épinard monte très vite à graine l'été. Les jardiniers d'antan ont recherché d'autres plantes pouvant lui être substituées. En dehors des chénopodes, « mauvaises herbes » des jardins, on pensera à la claytone de Cuba, à la ficoïde glaciale et au pourpier. Toutes ces plantes peuvent se semer en intercalaire jusqu'à fin juillet. La tétragone doit se semer maintenant, car elle lève lentement et met du temps à s'installer. Mais ensuite, elle devient

un couvre-sol bien plus vigoureux (jusqu'à 1 m en tous sens) que les précédentes. Essayez des semis entre les pieds de tomate bien espacés ou d'aubergine, de piment. L'ansérine bon-henri ne peut être oubliée dans la liste des « autres » épinards mais c'est une vivace. La solution est peut-être de lui faire une place parmi d'autres légumes « perpétuels » comme le chou Daubenton ou l'oignon rocambole. Notez qu'elle prospère très bien à l'ombre.

MELON + VOLUBILIS + MAÏS DOUX : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Melon



◀ Volubilis

Le melon se prête peu à des associations, mais il voisine bien avec le haricot nain. En revanche, il ne doit pas voisiner avec le concombre car ils sont de la même famille, même si la proximité de ce dernier ne lui donne pas un goût de concombre comme on le pense fréquemment. Des jardiniers biodynamistes sèment en même temps que les graines de melon des graines de volubilis (ipomée), qui aident le melon, parfois un peu délicat, à germer. À proximité des melons une fois démarrés (ou achetés dans le commerce), on peut aussi repiquer des plants de laitue, qui profiteront de l'ombrage du melon et de l'arrosage qu'on lui prodigue. Dans les régions ventées, du maïs semé en ligne (ou en petits poquets de 3 graines placés en quinconce) fait office de brise-vent.

HARICOTS À RAMES + RADIS D'ÉTÉ : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Haricots à rames



◀ Radis

Le haricot à rames produit moins vite que le nain, mais nettement plus longtemps. Semé (n'enterrez pas trop profond !) en ce moment, il aura le temps de donner toute sa mesure. Entre les poquets de haricots, vous pouvez planter de la betterave, diverses laitues, semez aussi de l'épinard. Tous ces légumes s'entendent bien avec le haricot à rames et peuvent profiter de l'azote produit par ses racines. Et bien sûr, ils profitent de son ombrage, mais pas au milieu de 2 lignes où les rames sont réunies entre elles. Pensez surtout aux radis, mais d'été ! Par exemple, le Blanc de Munich ou le Rose de 5 semaines sont les plus adaptés (à enterrer légèrement, pas à fleur de terre comme les radis ronds).

Rappelons que l'idée d'intercaler des lignes de haricots nains et des grimpants n'est pas vraiment judicieuse.

RAPPEL DE CULTURE

Le melon peut être repiqué jusqu'en fin juin. On peut repiquer du chou frisé jusqu'à la fin juillet, du brocoli un peu plus tardivement.



CHICORÉE SCAROLE + ROQUETTE + SOUCI : POURQUOI ? COMMENT ?



« Chicorée »

Pour ne pas manquer de verdure, ne lésinez pas sur les semis de chicorées. Elles résistent bien à la chaleur, mais ne doivent pas être déplacées sinon elles montent à graine. Il est important d'arroser régulièrement. Elles sont moins accommodantes que les laitues, mais vous pouvez les semer sur le rang de la roquette. Des plants de souci lui seront aussi favorables. À la place de la roquette, le cerfeuil peut convenir.

PERSIL + TOMATES OU ARTICHAUT : POURQUOI ? COMMENT ?



« Artichaut »

Du persil, on en a besoin quasiment tous les jours en été. Aussi semez et repiquez du persil mais pas n'importe où car il contrarie la croissance de nombreux légumes, en particulier des salades. Mais la tomate supporte parfaitement sa présence, le persil éloignant aussi les pucerons. Pour les semis (il faut plus de 15 jours pour que persil consente à lever), sachez que l'artichaut ne craint pas sa proximité et que le persil profitera de l'ombre de l'artichaut.

CHICORÉE FRISÉE + CHOU BROCOLI/CHOU FRISÉ : POURQUOI ? COMMENT ?



« Chou brocoli »

Plantez les brocolis tous les 70 cm et intercalez des plants de chicorée frisée qui seront achetés dans le commerce (les chicorées montent facilement à graine si elles sont repiquées). Ces deux légumes ne se contraignent pas ; les chicorées profitent de l'ombrage et de l'arrosage prodigué aux choux. À la place des brocolis, on peut penser aux plants de choux de Bruxelles, mais aussi au chou frisé : une espèce peu connue, qui ne pousse pas mais résiste aux hivers les plus rudes. On pourra le consommer jusqu'au printemps suivant en prélevant des feuilles.

ASTUCE : NE JETEZ PAS LES GOURMANDS DE TOMATES

Au début de juin, les gourmands pincés sur les plants de tomates conduits en tige peuvent être repiqués directement en terre, ou de préférence en pots, surtout s'ils sont petits. Bien arrosés, ils reprennent facilement et auront le temps de donner des fruits.

Une autre utilisation, c'est de poser ces plants ou les feuilles du bas (enlevées pour ne pas être aspergées par l'arrosage) sur les plants de chou (de toutes les sortes) : la tomate est un répulsif de diverses chenilles des choux, en particulier celle de la teigne.

FIN JUIN

Le travail ne manque pas : ce n'est pas une raison pour délaisser les semis et repiquages !

CÉLERI-BRANCHE + POIREAU : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Céleri-branch



◀ Poireaux

Le céleri-branch protège le poireau de la teigne, l'un des principaux parasites de ce légume : la teigne est attirée par l'odeur des plants de poireaux venant d'être « habillés » (raccourcissement du feuillage et des racines). C'est d'ailleurs pourquoi on conseille classiquement de laisser les plants de poireau au sol pendant 2-3 jours, le temps que leur odeur disparaisse. On peut praliner la base pour aider à la reprise.

La plantation alternée de rangs de céleris et de poireaux a un objectif similaire, mais cette fois en perturbant l'odorat de la teigne. Les céleris peuvent être mis en place en attendant la plantation des poireaux d'hiver, disponibles en juillet.

CHICORÉE SAUVAGE + CHICORÉE FRISÉE : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Rouge de Trévise

Les chicorées sauvages, comme la pain de sucre ou la rouge de Trévise, la palla rossa sont précieuses pour la fin de l'été et l'automne. Les semis peuvent commencer à partir de maintenant, alors que c'est la pleine saison des chicorées frisées. Ces deux légumes s'entendent bien et occupent des strates du sol différentes. Et si vous manquez de roquette, vous pouvez profiter de ces rangs de chicorées pour en semer. Rappelons que l'on peut repiquer les chicorées sauvages en surnombre, pas les frisées.

COURGETTE + CAPUCINE + BASILIC : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Courgette



◀ Capucine

Pour prendre le relais du premier plant de courgette bientôt en production, il est temps d'en planter un second, jusqu'en début juillet. La courgette tolère peu de légumes à proximité. Les radis éloignent les pucerons de la courgette mais celle-ci contrarie leur croissance. Préférez la capucine, qui a le même effet et qui de plus éloigne une punaise spécifique à la courgette. Le basilic s'entend bien aussi avec la courgette qu'il contribue à protéger du mildiou et, pour peu qu'il se mette à fleurs, il attirera les insectes butineurs auprès de la courgette.

N'oubliez pas que vous pouvez cueillir des fleurs mâles de la courgette (leur étamine à l'intérieur de la corolle a une forme suggestive, elles sont aussi dépourvues du renflement que l'on observe à la base des fleurs femelles).

CONCOMBRE + TOMATE + RADIS : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Concombre



◀ Tomates

Pour le concombre : c'est le moment d'en planter un second pour la fin de saison, en n'oubliant pas qu'il croît moins vite que la courgette. Là encore, il n'est pas facile de lui trouver un compagnon. Pourquoi pas un pied de tomate, par exemple, issu d'un gourmand et qui a repris vigoureusement ? Il est avéré que les racines du concombre éloignent les nématodes qui pourraient s'attaquer au pied de tomate. Quant au radis, il ne serait pas contrarié par ces mêmes exsudats de racine (il profite à coup sûr de l'ombre du concombre) alors qu'il éloignerait une espèce de scarabée inféodée au concombre. À essayer l'association concombre et maïs, car ce dernier protège le concombre de la flétrissure due à un virus. Des essais en laboratoires ont montré que le poivron était l'un des rares légumes à ne pas être contrarié par des extraits de concombre, alors pourquoi ne pas essayer ?...

RAPPEL DE CULTURE

Vous avez jusqu'à la fin de juillet pour semer la rouge de Véronne, résistante à l'hiver, mais c'est fini pour les autres chicorées rouges. On peut semer la pain

de sucre jusqu'en août, comme le radis d'hiver et l'arroche. Le cerfeuil peut se semer jusqu'au début de septembre, de même que le cresson de jardin.

CORNICHON + HARICOTS NAINS : POURQUOI ? COMMENT ?



« Cornichon »



« Haricots »

Le cornichon n'est qu'une variété de concombre et réciproquement. Sa végétation est plus trapue et il vous en faudra 2 pieds pour faire des bocaux au vinaigre (mais n'oubliez pas de les ramasser très régulièrement). Concombre et cornichons contrarient la germination et la croissance de nombreux légumes, notamment des laitues et des scaroles. Mais parmi ceux qui ne souffrent pas de leur présence, on relève le haricot nain. La planche de concombres peut donc voisiner avec un rang de haricots nains, lesquels profiteront d'un peu d'ombrage. Si vous laissez grimper les cornichons sur un treillis solide, leur feuillage sera protégé des éclaboussures d'arrosage et la récolte facilitée. Bien sûr, les associations suggérées pour le concombre sont valables pour le cornichon et inversement.

RADIS D'HIVER + CORIANDRE OU CRESSON DE JARDIN : POURQUOI ? COMMENT ?



« Radis »



« Coriandre »

Il en existe des noirs, les plus répandus, mais aussi des roses, des verts, des blancs et des violets : ces radis piquants et productifs sont un peu méconnus alors qu'ils sont faciles à cultiver. On peut les associer à de la coriandre – rappelons que, si la coriandre monte vite à graine, on peut récolter ces graines, qui sont très aromatiques. Le cresson des jardins, si prompt à produire, n'est pas toujours de bon voisinage, mais les radis d'hiver ne souffriront aucunement de sa présence. Vous pouvez aussi semer quelques graines de clouture ou de pourpier (voir les « autres épinards » cités le mois précédent).

N'OUBLIEZ PAS LE PAILLAGE OU MULCH

Pour empêcher la prolifération de plantes adventices et garder la fraîcheur du sol, il faut recouvrir celui-ci d'un paillis. En paille proprement dite, c'est idéal mais il existe bien d'autres broyats, paillettes de lin par exemple. Sur tout pas d'écorces pour les légumes ! Prévoyez dès la mise en place du mulch des pièges antilimaces, ces bestioles recherchant aussi la fraîcheur...

ASTUCE : PROTÉGEZ LES SEMIS DU SOLEIL.

Vous n'avez pas forcément un coin au nord pour servir de pépinière et la proximité d'une haie, si elle procure de l'ombre, sert d'abri à de nombreux prédateurs pouvant piller les plantules ! En outre, il faut préférer autant que possible les semis en place, qui évitent le stress du repiquage, surtout en saison chaude. Une simple feuille de journal, maintenue par quelques pierres suffit. Une cagette est un must : elle sert de support à la feuille de journal au départ, et protège ensuite les plants, devenus un peu plus grands, du soleil mais aussi des oiseaux friands de verdure.



ARROCHE + LÉGUMES À VÉGÉTATION RAPIDE : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Arroche



◀ Bettes

L'arroche vient bien en climat un peu frais et offre une alternative aux épinards qui montent trop vite à graine en ce moment, alors que d'autres substituts demandent une certaine chaleur. L'arroche est très accommodante, c'est juste une grande plante qui peut fournir de l'ombrage à de nombreux légumes comme chou-rave, salades, betteraves.

On peut aussi songer à des plants de bette (poirée), excellent légume très productif mais mauvaise voisine selon beaucoup de jardiniers. Il en existe diverses variétés très décoratives (verte, jaune, rouge), l'arroche existe aussi en vert et en rouge. Rehaussez donc les coloris de votre potager !



DÉBUT JUILLET

Il est encore temps de semer des haricots pour la fin d'été et des carottes pour l'hiver !

HARICOTS + CHOUX D'HIVER : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Haricots

Semés tardivement, les haricots nains auront du mal à donner une production soutenue, notamment à cause de la fraîcheur matinale en septembre. C'est donc le dernier moment (climat parisien) pour en semer. Choisissez comme emplacement la bordure de vos choux pour l'hiver, en particulier les choux rouges qui sont les plus résistants, car les haricots les protègent de diverses chenilles et des mouches. Sous des ciels plus cléments, on a une marge d'une bonne quinzaine de jours.

PIMENT + BASILIC : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Piment



◀ Basilic

Vous avez craqué pour un plant de piment, peut-être greffé. Achat impulsif ? Sauf, si vous l'installez dans une jardinière de dimension confortable, en compagnie d'un pied de basilic avec lequel il s'entend bien, voire de quelques œilletons d'Inde si l'espace est suffisant. Il produira à condition d'être placé dans l'endroit le plus chaud que vous pouvez trouver, éventuellement entouré d'un voile pour la nuit ou les journées froides. Si vous pouvez le rentrer dans la véranda, grâce à un support à roulettes, ce sera encore mieux. Ne tentez une installation au jardin en pleine terre que si vous pouvez installer une protection de type tunnel. Il lui faudra de 60 à 70 jours pour produire, soit mi-septembre. À soigner avec la plus grande attention !



LAITUES ET ROMAINE D'AUTOMNE + CHOUX D'HIVER : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Chou

Les chicorées ne s'entendent guère avec les choux, mais il ne manque pas de variétés de laitues à semer ou à repiquer en intercalaire dans la ligne de choux de conservation. Outre les laitues à couper, il y a par exemple la batavia rouge grenobloise, la merveille des 4 saisons, sans oublier les romaines d'automne ; vérifiez bien sur les paquets en votre possession que vos variétés de laitues conviennent à des semis d'été et d'automne.

DES LÉGUMES DÉCORATIFS DANS LES FLEURS : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Chou

La place vous manque pour installer le chou frisé, l'arroche, l'amarante et la poirée dont nous vous avons parlé. Pourquoi ne pas les essayer parmi des fleurs ? Le très beau feuillage vert foncé du chou frisé va résister tout l'hiver, les autres légumes décoratifs, du fait de leurs coloris vifs, presque fluo, seront un décor original pour la fin de l'été. Notez dans vos tablettes le chrysanthème comestible, un légume japonais encore difficile à trouver en graines, au goût un peu piquant : à semer en mai, après les gelées, il s'avère un bon voisin au potager et parmi les fleurs.

ASTUCE : UTILITÉ DE LA LAVANDE

Vous allez pouvoir tailler les hampes florales de vos lavandes, pour en mettre de petits sachets dans vos armoires contre les mites par exemple. Mais les tailles de lavande peuvent aussi repousser les pucerons, elles sont encore très efficaces pour éloigner les fourmis. On dit enfin que les mulots les détestent. N'oubliez pas que la lavande n'est pas une plante strictement méditerranéenne, elle résiste au froid. Elle peut protéger un rosier des pucerons (installés par les fourmis) dans beaucoup de régions.



CHICORÉE SAUVAGE + MÂCHE À GROSSE GRAINE : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Rouge
de Vérone



◀ Mâche

La chicorée rouge de Vérone, à végétation lente, sera précieuse pour l'hiver, voire le début de printemps. Dès qu'elles auront levé, en une semaine, semez dans le rang de la mâche à grosse graine, aux larges feuilles : elle ne résistera pas à l'hiver, mais elle aura donné plusieurs récoltes avant les premières gelées. Notez que la mâche peut aller avec pratiquement tous les autres légumes, dans le rang ou entre les rangs. N'oubliez pas de couper la chicorée en automne (en préservant le cœur), elle produira en fin d'hiver une pomme très serrée.



RAPPEL DE CULTURE

Les choux d'hiver peuvent se repiquer jusque vers la mi-août. Pour les choux-raves, derniers semis en ce moment, repiquages (en enterrant la base du feuillage) jusqu'à mi-août.

Pour la mâche, on n'en est qu'au début de semis : sauvage, elle occupait le terrain après la récolte du blé. Mais des semis un peu plus précoces, peu pratiqués, réussissent néanmoins très bien.

N'OUBLIEZ PAS LES DERNIERS SEMIS
DE CAROTTES DE CONSERVATION

Si vos cultures de carottes n'ont pas donné les résultats escomptés, vous pouvez tenter un dernier semis qui a des chances de donner une bonne récolte pour l'hiver. Choisissez des variétés adaptées comme Touchon ou Nantaise, semez au plus vite avant la mi-juillet.



FIN JUILLET

C'est au cœur de l'été que le jardinier pense non seulement à l'automne mais aussi à l'hiver. Et même au printemps, voyons loin !

POIS + NAVETS D'HIVER + SARRIETTE : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Pois



◀ Sarriette

Sauf en climat sec, il est tentant d'essayer un semis de pois : il produira dans le courant d'octobre. Choisissez une variété à grain rond très hâtive, comme Très hâtif d'Annonnay ou Serpette cent pour un. L'association avec des navets permet d'obtenir des productions supérieures pour les deux légumes. Et au lieu des navets de tous les mois, pensez aux navets d'hiver : le jaune boule d'or (qui peut rester dans la terre en hiver), le blanc, le noir ou le navet de Nancy à collet rouge.

Quant à la sarriette, elle protège le pois de divers insectes : si vous en avez fait des boutures en pots fin mai, comme nous vous l'avons suggéré, installez-les au plus près des pois.

FRAISIER + POIREAU : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Fraisier



◀ Poireaux

En plantant maintenant vos nouveaux fraisiers, achetés dans le commerce ou prélevés à partir de stolons enracinés chez vous, vous êtes assuré qu'ils passeront l'hiver sans dommage et donneront dès la première année un rendement optimal. Pour les climats frais, n'attendez pas, alors que l'on a un délai d'un mois encore dans le Midi.

Le poireau pour l'hiver est disponible aussi en ce moment, en bottes de 50 ou 100 plants, à moins que vous n'ayez réussi vos semis de printemps. Dans ce cas, bravo ! Or, les alliées dont fait partie le poireau combattent les maladies cryptogamiques qui affectent les fraisiers. Plantez donc les fraisiers en bordure de vos lignes de poireaux, ou alors les poireaux en intercalaire de votre planche de fraisiers.

ASTUCE : LA CULTURE DE LA BARBE-DE-CAPUCIN, C'EST FACILE !

La barbe-de-capucin est une variété de chicorée sauvage à feuilles étroites. En la semant maintenant, elle sera prête à forcer fin novembre, avant les grands froids. Vous l'arracherez en ne conservant que les racines de belle dimension, et vous couperez tout le feuillage à 1 cm du collet. Puis, mettez en jauge dans un local hors gel. Au moment de les forcer, répartissez les racines dans des seaux avec

de la tourbe et/ou du sable (de la terre légère convient aussi) maintenus légèrement humide. Gardez-les à l'obscurité, en les recouvrant d'un sac noir bien opaque dans un local peu chauffé. Vous récolterez les feuilles au bout de 3 semaines, en les coupant à 1 cm du collet. Deux à trois récoltes sont possibles. C'est plus goûteux et original que l'endive !

BROCOLIS + SARRASIN OU MOUTARDE : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Brocoli



◀ Sarrasin

En ce moment, on peut encore repiquer des brocolis. Semez de part et d'autre un engrais vert à croissance rapide. Par exemple, du sarrasin. C'est une des plantes les plus nettoyantes (très concurrentielle par rapport aux adventices) ; elle sera décomposée par le froid sans qu'il soit besoin de l'enfourir. De plus, le sarrasin attire de nombreux insectes prédateurs de ravageurs de légumes. La moutarde blanche est aussi un très bon choix : de croissance très rapide, détruite en partie par le froid, elle reste en place jusqu'au printemps en protégeant le sol. Elle détourne les altises de brocolis, agissant comme une plante piège, mais il faut la laisser fleurir pour que son pouvoir attractif soit maximal. Il est possible d'associer le sarrasin et la moutarde pour combiner leurs avantages ; elles ne se contrarient pas. Le trèfle rampant (blanc) peut aussi être un bon choix, car il apporte de l'azote. On peut marcher dessus 2 semaines après le semis. Ces planches semées d'engrais vert seront les premières à pouvoir être utilisées au début du printemps !

RAPPEL DE CULTURE

Le chou de Chine peut être semé de la mi-juillet à la mi-août. Pour le navet d'hiver (ou d'automne), ne semez plus après juillet, de même que pour le pois.

CHICORÉE SCAROLE + CHOU-RAVE : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Chou-rave

Toutes les variétés de scaroles peuvent être semées en place (ne les repiquez pas) maintenant, il en est de même de la frisée de Ruffec. Bien arrosées, elles vont faire des pommes impressionnantes, mais en prenant un peu de temps.

Le chou-rave est nettement plus rapide et sera bon à récolter avant que les chicorées ne soient très développées, sa croissance n'est pas contrariée par la scarole.

CHOU DE CHINE + NAVET + LAITUE À COUPER : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Navet



◀ Laitues

Essayez un premier semis de chou de Chine (variété Pé-Tsai à pomme serrée ou Pak Choi, ressemblant à une petite poirée). Semez clair en poquets (ne repiquez pas les plants en excédent, consommez-les). C'est un légume qui monte facilement à graine mais ses qualités méritent qu'on s'acharne. Pour les accompagner dans le rang, semez (ou repiquez lorsque les choux auront bien levé) des navets qui seront arrachés avant leur complet développement, pour ne pas gêner les choux ; ils seront très tendres. La laitue dissuade les altises (mouches blanches) d'aller visiter les choux.

N'OUBLIEZ PAS D'ARROSER À L'EAU TIÉDIE

Que l'on arrose le soir ou le matin, on doit utiliser de l'eau tiédie quelques heures dans un tonneau ou dans un bac, pour ne pas stresser les légumes, surtout les jeunes plants. Cela signifie l'emploi d'un arrosoir. Préférable au jet, celui-ci est pratiquement indispensable en climat sec. Si le tuyau d'arrosage est laissé au sol, veillez à ce qu'il soit à l'ombre, l'eau chaude est encore plus nocive (ou alors arrosez le matin, avec un pistolet réglé sur la douche la plus douce).



La régularité de l'arrosage favorise aussi une croissance sans à-coups.

DÉBUT AOÛT

Des planches vont commencer à se libérer : n'oubliez pas les cultures dérobées et les engrais verts.

POIREAUX « BAGUETTE » + MÂCHE D'HIVER : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Poireaux



◀ Mâche

Le semis de poireaux à cette période (choisissez une variété résistante au froid comme le bleu de Solaise) donnera de petits poireaux, gros comme le petit doigt, mais intéressants en cuisine. Ils seront à repiquer dans le courant d'octobre, pour une consommation en avril-mai. Si les graines de poireaux sont mêlées de quelques graines de mâche, de celle à petit développement, résistante au froid, elles fourniront de la verdure tout l'hiver.

La mâche peut aussi être semée en bande (pas trop large pour ne pas rendre l'entretien difficile), de chaque côté des poireaux. Prenez soin de couper au-dessus du collet pour avoir plusieurs récoltes ; sachez aussi qu'on peut la repiquer.

Mâche et poireau mettent du temps à lever, une dizaine de jours au moins ; n'entreprenez ces cultures que dans une parcelle exempte de mauvaises herbes.

N'OUBLIEZ PAS LES LÉGUMES CHINOIS D'AUTOMNE

Les Chinois ont développé nombre de variétés capables de se développer avant l'hiver, alors que les cultures principales mises en place au printemps sont récoltées. Outre le chou Pé Tsai ou Pak choi, dont le premier nommé commence à être bien connu, d'autres méritent d'être introduits dans nos potagers. En particulier, la moutarde de Chine. Cousine de nos moutardes, elle s'en distingue par ses feuilles pourpres, larges comme celles des choux. Elle est facile à réussir au soleil en l'arrosant très régulièrement.

Pensez aussi à la mizuna, très à la mode dans certains restaurants chics où elle a succédé à la roquette. Cette petite salade vigoureuse se sème en intersaison, elle ne doit pas manquer d'eau et demande une terre assez riche (pensez au purin d'ortie ou de consoude). La mibuna au feuillage non découpé est moins résistante. Enfin, la ciboule de Chine – vivace – peut aussi être semée en ce moment ou en septembre. Elle a un goût plus prononcé que notre ciboule, nettement allié.

FRAISIERS REMONTANTS + LÉGUMES À CROISSANCE RAPIDE : POURQUOI ? COMMENT ?

◀ *Fraisier*◀ *Roquette*

On peut installer un peu plus tardivement les fraisiers remontants en raison de leur production étalée. Vous n'avez plus de poireaux à disposition, mais d'autres légumes peuvent occuper les espaces entre les plants ou entre les lignes. Pensez à des espèces poussant vite et peu volumineuses. Les arrosages nécessaires à la reprise des fraisiers leur bénéficieront : par exemple les navets, ou des laitues à couper, du cerfeuil et de la roquette – sans parler du mesclun. Toutes ces plantes ne vont pas contrarier les fraisiers.

En climat chaud, la daytone de Cuba (pourpier d'hiver) réussit très bien lorsqu'elle est semée en ce moment, si elle ne manque pas d'eau.

LAITUE D'HIVER + CHOU DE CHINE : POURQUOI ? COMMENT ?

◀ *Laitue*◀ *Chou de Chine*

En semant au mois d'août des laitues résistantes (leur dénomination indique généralement qu'elles sont adaptées à l'hiver, sauf la rougette de Montpellier et la val d'Orge), vous aurez des salades en avril-mai. Dans les régions où les hivers peuvent être rigoureux, il sera prudent de les protéger par un voile le moment venu.

Semez en intercalaire ou en faisant quelques poquets sur la ligne du chou de Chine, qui sera protégé des mouches blanches par les laitues. Il pourra être nécessaire de placer des pièges à limace sur cette planche.

La bourrache aux feuilles très velues est détestée par les mollusques et, si vous en avez qui s'est ressemée un peu partout, répandez-en des feuilles auprès des plants.



CRESSON DE JARDIN + NAVET : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Cresson de jardin



◀ Navets



Le cresson de jardin (ou de terre) est aussi précieux que la roquette pour donner du goût aux salades et souvent plus productif. On peut le semer presque en toute saison. Son inconvénient ? Les autres légumes ne se plaisent pas en sa compagnie ! Le navet fait exception (comme le poireau). Choisissez la variété de Nancy qui prend peu le ver. Placez tout à côté ou carrément dessus les tailles de tomates qui éloignent les ravageurs du navet. À défaut, hachez de la tanaisie ou de l'absinthe, du genêt pour obtenir un effet répulsif (répulsif aussi contre les mulots qui adorent le navet). Ces plantes éloignent aussi les altises qui s'en prennent parfois au cresson de terre.

RAPPEL DE CULTURE

Le fraisier se repique du mois d'août au mois d'octobre ; le mieux est le plus tôt possible si on peut bien arroser. Pour le poireau baguette, le semis est possible pendant tout ce mois. Le cresson alénois, différent du cresson de jardin, est un légume condimentaire à croissance très rapide, à semer à l'ombre en ce moment pour qu'il ne monte pas trop vite à graine (au soleil, en septembre). La claytone de Cuba peut se semer encore maintenant, elle pousse moins rapidement que les cressons et elle résiste bien au froid.

ASTUCE : ACCÉLÉRER LA GERMINATION

Certaines graines comme celles de la mâche et du poireau lèvent lentement, leur culture peut être gênée par des adventices souvent plus rapides – cela fait partie de la stratégie de survie de celles-ci ! Faire tremper les graines de légumes de 24 à 48 h peut être utile. Voici une stratégie plus élaborée. Laissez-les tremper 24 h dans un pot de verre fermé par une étamine maintenue

par un élastique. Rincez et égouttez bien en retournant le pot. Recommencez (rinçage, égouttage) jusqu'à ce qu'un germe apparaisse. Laissez sécher les graines sur une surface lisse non poreuse pour qu'elles ne collent pas entre elles. Cette méthode peut être utilisée pour le persil, la carotte, etc.

FIN AOÛT

Allez vite vérifier vos maïs doux, les grains doivent avoir une consistance crémeuse : n'attendez pas pour les récolter !

OIGNON BLANC + MÂCHE : POURQUOI ? COMMENT ?



« Oignons blancs »



« Mâche »

C'est le bon moment pour semer en place et en lignes des oignons blancs résistants à l'hiver (le rouge de Florence en fait partie !) ; ils seront à repiquer cet automne. On les consomme jeunes au cours du printemps, ou alors à maturité en été, avec des salades, ils sont plus doux que les oignons de couleur. Écartez les lignes de 40 cm pour pouvoir semer en bande de la mâche, les deux légumes s'entendent bien.

La mâche occupera bien le terrain sans gêner la croissance de l'oignon. Celui-ci pourra ensuite être repiqué auprès des carottes d'hiver, des fraisiers, des laitues d'hiver mais pas des choux. Le semis de mâche ne réussit pas toujours bien : n'oubliez pas que la mâche ne vient bien qu'en terre ferme (pas dans une planche fraîchement bêchée). Tassez la terre recouvrant les graines avec une bouteille que l'on fait tourner en avançant.

CHOU DE PRINTEMPS + MÂCHE : POURQUOI ? COMMENT ?



« Chou »

Certaines variétés de choux pommés peuvent passer l'hiver au potager pour produire au début du printemps (variété Cœur de Boeuf Moyen de la Halle par exemple). Semez-les maintenant, en même temps que diverses variétés de salade qui occuperont bien le terrain. Pensez en particulier à la mâche.

RAPPEL DE CULTURE

Les choux destinés à la production de printemps peuvent se semer de la mi-août à la mi-septembre, pour un repiquage un mois plus tard, ou alors au

printemps. La mâche peut se semer jusqu'à la mi-septembre, voire un peu plus tard. Oignon blanc : jusqu'à mi-septembre, de même que le cerfeuil.

CHICORÉE SAUVAGE + CERFEUIL : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Chicorée



◀ Cerfeuil

Il est désormais trop tard pour semer des chicorées rouges, mais certaines variétés comme la pain de sucre ou l'améliorée blonde moins imposante sont encore de saison. Là encore, il faudra prévoir une petite protection avant l'hiver.

Le cerfeuil, semé sans préparation de la terre lorsque les chicorées auront bien levé, constitue une association favorable : il protège les chicorées contre les limaces, les pucerons et les maladies cryptogamiques. Procurez-vous (grâce à Internet) une chicorée sauvage nommée Grumolo Verde aux larges feuilles aussi épaisses que tendres, très rustique : avec un minimum de protection, elle forme en fin d'hiver une belle rosette vert foncé.

CRESSON ALÉNOIS + RADIS DE TOUS LES MOIS : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Cresson alénois

Semé à partir de maintenant, le cresson alénois risque moins de monter tout de suite à graine. On le sème à mi-ombre, fin août et en améliorant l'exposition à mesure que l'on avance dans la saison. Comme le cresson de terre ou la roquette, il produit vite une verdure relevant les salades. Le radis se plaît à son voisinage, c'est même avec lui qu'il a le meilleur goût. Faites une expérience pour vous en convaincre : semez-le respectivement tout seul (comme témoin), avec du cresson et avec du cerfeuil. Dans un mois vous goûterez : celui poussé en compagnie du cerfeuil paraîtra très fort ; avec le cresson, bien goûteux et plutôt fade poussé tout seul. L'interaction entre les plantes peut se constater aussi au niveau des saveurs !

N'OUBLIEZ PAS DE PRODUIRE VOS GRAINES DE TOMATES

Les graines de tomates mûrissent souvent. Pour l'éviter, laissez les graines dans leur jus au moment de la récolte, jusqu'à l'apparition des moisissures. Lavez-les ensuite soigneusement, dans une passoire fine, en les frottant. Séchez-

les parfaitement dans un endroit chaud, frottez-les dans vos mains pour qu'elles ne collent pas entre elles. Conservez dans une boîte à placer dans le bac à légumes du réfrigérateur.

LES ASTUCES POUR SE PROTÉGER DES LIMACES (1)

La chasse aux limaces n'a pas de répit mais, avec les pluies de fin d'été, on constate souvent une recrudescence de mollusques. Il faut reconnaître que la présence de mulch et la pratique des engrais verts favorisent les limaces. Deux précautions préventives : n'arrosez jamais le soir et binez les chemins de bave (que les limaces suivent pour trouver leur nourriture). Les cercles de cendres ont une efficacité limitée

(il faut les renouveler très souvent), la sciure ou mieux des paillettes de chanvre ont un effet plus durable. Les récipients enfoncés en terre et contenant de la bière noient les mollusques, surtout s'il y a un chapeau pour protéger de la pluie (on en trouve dans le commerce). Le sel les détruit (en les saupoudrant), mais c'est un désherbant total de longue durée qu'il vaut mieux éviter !

ENGRAIS VERTS EN MÉLANGE : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Vesce



◀ Seigle

Plusieurs parcelles sont en train de se libérer et, si vous ne les cultivez pas, il est judicieux de leur offrir une couverture végétale pour l'hiver. Il est trop tard pour la phacélie, les trèfles et le sarrasin, mais d'autres comme le seigle, la moutarde ou le colza ont le temps de croître et résistent à l'hiver. Le mieux serait d'associer des graminées et des légumineuses, technique ancestrale éprouvée. Parmi les meilleurs mélanges : du seigle mêlé de vesce, dans la proportion 60 % de seigle et 40 % de vesce – on peut trouver ce mélange tout fait dans le commerce. La vesce étouffe les adventices, sa floraison en fin de saison attirera de nombreux insectes auxiliaires et des coccinelles. Elle enrichit le sol tandis que le seigle améliore sa structure. Un mois avant la remise en culture, par exemple début mars pour début avril, il faudra couper ras, broyer les coupes, les laisser se faner, puis enfouir dans la couche superficielle du sol.

NAVET + MÂCHE : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Navets

Si vous voulez manger des petits navets avant cet hiver, c'est vraiment le dernier moment pour en semer. Parmi les plantes de saison qui vont bien s'entendre avec lui, il y a la mâche, vraiment indispensable en ce moment. Vous pourrez environner la ligne de fougère aigle coupée (avec un bon couteau, attention à vos mains !) en forêt, qui éloigne les papillons des navets, en particulier la piéride inféodée au navet, et qui repousse aussi les limaces.

DÉBUT SEPTEMBRE

Même si l'été indien s'installe, les matins sont frais et bien des cultures ont besoin d'un petit cache-col.

ÉPINARD D'AUTOMNE + RADIS, NAVETS, CHOUX, CHICORÉES, FRAISIERS : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Épinard



◀ Chou

Plante typique des jours courts, c'est maintenant que l'épinard va donner le meilleur de lui-même. Si vous le coupez en laissant le bourgeon central, il pourra donner une seconde production au printemps ! Ne le semez pas trop serré, ce qui favoriserait l'apparition de rouille. L'épinard est un compagnon idéal de pratiquement toutes plantes semées, repiquées ou présentes en cette période de l'année. Vous le protégerez des prochaines gelées (à la fin d'octobre), avec de la fougère ou des petits branchages ; contre la neige, rien ne vaut des branchettes de sapin ou autre résineux.

N'OUBLIEZ PAS LA LUTTE CONTRE LE LISERON ET LE CHIENDENT

Voici deux adventices dont il est vraiment difficile de se débarrasser. La méthode la plus sûre consiste à recouvrir une planche envahie (ou une partie du potager) par des cartons, des journaux et enfin par une bâche noire épaisse, bien tendue et dont les bords seront enfoncés dans le sol. Ne découvrez qu'au printemps, ces deux plantes seront très affaiblies. Cultivez

dans cette planche des tomates dont les racines peuvent repousser (relativement) le chiendent ainsi que de l'oignon d'Inde, efficace contre les racines de liseron. En fin de culture, il sera temps de semer un engrais vert résistant à l'hiver et très efficace contre les adventices, tel qu'un mélange seigle-vesce (voir p. 57).

MESCLUN ASIATIQUE : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Mesclun



◀ Chou chinois

Le mesclun est une association de légumes à feuilles que l'on peut récolter plusieurs fois, en les coupant. En ce moment et à condition de le protéger par un voile, on peut concocter un mélange de légumes chinois aptes à pousser rapidement en automne et qui résistent à des gels (jusqu'à -5°C). Par exemple : mizuna, moutarde de Chine, pé tsai et pak choi.

On pourrait aussi semer un mélange occidental, à partir de laitues d'hiver, de navets ou de radis (aussi pour le feuillage), de cerfeuil, de cresson, de chicorée frisée, de mâche, qui offrira une autre palette de goûts. Ces mélanges sont à protéger en hiver pour avoir de bonnes surprises.

FRAISIERS EN BORDURE : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Fraisier



◀ Ail



◀ Oignons

Les fraisiers ont encore le temps de s'installer avant l'hiver. On les installe classiquement en fraisière, planche qui leur est dédiée et où l'on peut composter des légumes à développement rapide (voir paragraphe précédent sur le mesclun). Une telle fraisière ne doit pas durer plus de trois saisons, si l'on veut avoir une production soutenue. Ensuite, les fraisiers ne devront pas revenir sur la même planche avant plusieurs années (idéalement 7 ans), ce qui pose des problèmes de gestion dans un petit potager. Pourquoi, alors, ne pas les mettre en bordure d'allées ou de massifs de fleurs ?

Le fraisier accepte d'être paillé par des matériaux durables comme les écorces de pin par exemple ou des copeaux de bois, qui éloignent aussi les limaces. Il pourrait encore entourer le pied d'arbres fruitiers de petit développement, en compagnie d'alliacées (ail, oignons, poireaux) qui protègent à la fois les fraisiers et les fruitiers de leurs maladies cryptogamiques.

Une astuce permet de prolonger une fraisière pour une ou deux saisons : coupez toute la végétation à 2 cm en novembre, recouvrez avec des aiguilles de pin, ce qui a un effet assainissant.

LES ASTUCES POUR SE PROTÉGER DES LIMACES (2)

Des tuiles, des planchettes disposées un peu partout sont de bons pièges pour autant qu'on les relève très régulièrement. Mais que faire des mollusques ? Coupez-les aux ciseaux ou mettez-les dans une bouteille pleine d'eau, laissez macérer une dizaine de jours, pulvérisiez ensuite : vous avez le choix ! Il est possible aussi de faire une pulvérisation avec une macération d'absinthe ou de tanaisie sur le sol et les plantes. À renouveler régulièrement.

Il existe encore des granulés à base de phosphate ferrique, utilisables en agriculture bio, qui n'empoisonnent pas les limaces (merci pour les hérissons et leurs autres prédateurs) mais qui les empêche de manger. Enfin, la lutte biologique est possible si on recourt à des vers nématodes

« programmés » pour parasiter exclusivement les limaces. On trouve ces nématodes (*Phasmarhabditis hermaphrodita*) en sachets à diluer dans l'eau d'arrosage ou de pulvérisation.



CENOTHÈRE + LAITUES OU MÂCHE OU ÉPINARD : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Ceanothère



◀ Fleur d'œnothère

L'œnothère est une plante envahissante si on ne coupe pas les hampes tout juste défeuillées, elle est aussi très résistante sinon increvable. Cette bisannuelle produit une racine comestible, appelée « jambon du jardinier » ; on la nomme aussi onagre. Les graines peuvent être semées en ce moment, en même temps que les légumes capables de passer l'hiver. En effet, l'œnothère ne lèvera qu'au printemps suivant, en formant une rosette ; la racine devra être récoltée d'octobre à février (avec une couverture de paille ou de fougère pour pouvoir l'arracher en période de gel). N'en espérez pas cependant une production très importante.

RAPPEL DE CULTURE

L'épinard pour l'automne et l'hiver peut être semé jusqu'au milieu de ce mois au plus tard.



FIN SEPTEMBRE

Les cultures sans abri sont quasiment terminées, sauf en climat doux.

CHOU-FLEUR OU CHOU POMMÉ + CERFEUIL : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Chou-fleur



◀ Chou pommé



◀ Cerfeuil

Le chou-fleur à récolter au printemps peut encore se semer en pépinière sous abri. Dans les régions à hiver doux, il pourra être mis en place avant l'hiver (après un premier repiquage en pépinière). Dans les régions plus froides, il faudra attendre mars-avril pour la mise en place. Choisissez des variétés résistantes comme Erfurt très hâtif (n'oubliez pas à ce sujet que « hâtif » signifie à végétation rapide, et non pas à planter en début de saison, le contraire étant « tardif » qui désigne les plantes occupant plus longtemps le terrain et non pas à planter à l'automne). Parmi d'autres variétés hâtives et résistantes au froid : Islandia, Everest ou Igloo aux noms évocateurs !

Du cerfeuil semé en bande leur tiendra compagnie et, profitant de leur abri, pourra être consommé une bonne partie de l'hiver. Des radis de tous les mois peuvent aussi profiter de la situation. En cette saison, on peut en semer toutes les semaines, en petites quantités, pour en avoir régulièrement tant que le vrai froid n'est pas là.

Le chou pommé de printemps se cultive de la même manière, de façon à obtenir une récolte précoce, à partir de fin avril, qui succède aux choux d'hiver. Choisissez des variétés adaptées comme Express ainsi que Nantais dans l'Ouest. Là aussi, le cerfeuil l'accompagnera.



CRESSON DES JARDINS + RADIS + PERSIL : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Radis



◀ Persil

Le cresson des jardins résiste très bien à des hivers pas trop rigoureux, il reste pourtant méconnu bien qu'il soit l'un des seuls légumes autochtones à fournir de la verdure pendant l'hiver. Son goût rappelle celui du cresson de fontaine en plus piquant. Il peut se manger cru ou cuit en potage, ou encore préparé comme des épinards. Comme bien des plantes à odeur forte, il n'est pas toujours considéré comme un bon voisin, en particulier pour les choux. Cependant, le persil (à faire germer préalablement) n'est pas contrarié par lui, de même que le radis.

CRESSON DES JARDINS + ARBRES FRUITIERS POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Cerisier

Le cresson des jardins se repique sans difficulté. On peut donc l'installer au pied d'arbres fruitiers, qu'il protégera des chenilles, des pucerons, des fourmis et même des campagnols. On le laissera s'installer ; sa floraison très précoce attirera les insectes auxiliaires à même de s'attaquer aux prédateurs des pommiers et autres fruitiers.

ASTUCE : L'INDISPENSABLE VOILE DE FORÇAGE

Nous conseillons souvent l'emploi d'un voile, dit de forçage, qui protège les plantes en laissant passer la lumière et surtout la vapeur d'eau, ce qui leur permet de ne pas pourrir. Il suffit de quelques cailloux ou poignées de terre pour le maintenir au sol, ou dans les régions ventées de quelques tiges

de fer (ou des rondins de bois). En veillant à ne pas le tendre, tirez-le au milieu pour que les plantes à venir ne soient pas couchées. Le voile exige moins de surveillance qu'un petit tunnel. On peut combiner les deux pour une plus grande protection.



LÉGUMES ANCIENS OU MÉCONNUS : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ *Anserine bon-henri*



◀ *Maceron*



◀ *Poire-melon*

L'ansérine bon-henri et le maceron, notamment, ont été très cultivés au Moyen Âge. Le maceron, de la famille de la carotte, a été supplanté par le céleri, bien que très aromatique. Si vous voulez l'essayer, semez-le maintenant en poquets, maintenez-le en terre fraîche jusqu'à la levée. La culture restera en place pendant un an. Les feuilles fraîches (elles gardent leur puissant arôme une fois séchées) seront prélevées pendant la belle saison, les racines (à râper ou à cuire) à l'automne et même au-delà.

Quant à l'ansérine bon-henri, c'est un chénopode (proche des adventices des jardins aux terres riches) qui ressemble à un épinard très touffu et qui produit pendant toute la belle saison, si l'on a soin de pincer très vite les hampes florales. La souche reste vivace ; on peut aussi le semer en début d'automne, c'est le moment où les semis lèvent le plus régulièrement. Il se repique sans difficulté et tolère bien l'ombre.

Maceron et ansérine participent de la diversité, ce ne sont pas des plantes difficiles. En outre, elles font bon voisinage avec tous les hôtes du potager.

La poire-melon (appelée aussi pepino) est une nouvelle venue : c'est une vivace tropicale parente de la tomate, mais beaucoup plus exigeante en chaleur dans l'arrière-saison. Elle ne réussit que si l'on peut la rentrer dans la véranda et la garder pendant l'hiver ; elle peut alors devenir un petit arbuste. On comprend que c'est plutôt un légume de collection ! On peut la multiplier maintenant sans grande difficulté, par bouturage, pour la planter en mai.

N'OUBLIEZ PAS LA MULTIPLICATION DES AROMATIQUES

Romarin, thym, sarriette, hysope et origan se multiplient par division de souche en ce moment. Il en est de même de la monarde, qui a sa place dans le massif de fleurs mais qui est aussi très aromatique : on l'emploie dans des pots-pourris, en tisanes (thé des Osages), pour parfumer sauces et salades. C'est aussi une plante mellifère, utile au potager.

Pensez encore à multiplier la menthe, plutôt en grandes potées pour éviter d'être envahi, il en existe de nombreuses variétés. N'oubliez pas qu'elle attire de nombreux insectes auxiliaires. Enfin, la sauge officinale peut se semer en septembre ; pour la multiplication par édat de racines, il vaut mieux procéder au printemps.

DÉBUT OCTOBRE

Le grand ménage d'automne du potager va désormais pouvoir commencer.

CAROTTE PRIMEUR + LAITUES D'HIVER : POURQUOI ? COMMENT ?



« Carottes

Sous un tunnel ou un châssis, le semis de carotte réussit bien tant que les températures restent positives. Choisissez soit des variétés courtes, qui restent très tendres si elles ne creusent pas (variétés Bellot ou Tamba), soit des demi-longues plus productives (variétés Longue de Carentan, Touchon, Nantaise, Nanco). Elles pousseront évidemment très lentement au départ.

De part et d'autre des lignes de carottes, repiquez des laitues d'hiver comme la brune d'hiver qui pourront être consommées au printemps tout comme les carottes. Les laitues sont de bonnes compagnes pour les carottes.

ASTUCE : LE FORÇAGE DE L'ENDIVE EN PLEINE TERRE

La production d'endives sans terre à l'obscurité est simple, avec les variétés de type « Zoom ». Avec celles-ci ou d'autres variétés, vous pouvez aussi les forcer au potager. Arrachez les plants et laissez-les sécher avec leur feuillage sur le sol pendant une bonne dizaine de jours. Habillez-les ensuite (c'est-à-dire raccourcissez la racine, enlevez les petites racines et le feuillage à 1 ou 2 cm du collet) et disposez-les côte à côte dans une tranchée. Une bonne précaution consiste à saupoudrer les racines de lithothamne, à défaut de cendre de bois pour éviter le pourrissement. Comblez les espaces entre les racines avec de la

terre et recouvrez avec une bonne couche de terre fine (ajoutez du sable si elle est compacte) pour constituer un dôme de 20 cm environ. Protégez d'une bonne couche de feuilles mortes et/ou de paille, et enfin d'une bâche ou d'une feuille plastique étanche. Celle-ci sera maintenue par des planches ou des fers à béton. La récolte commence 2 mois après. Certains jardiniers se contentent de laisser les endives en place en coupant le feuillage, avec une protection de terre, puis de feuilles et une bâche comme précédemment.

N'OUBLIEZ PAS LE COMPOSTAGE DE SURFACE

Le composteur va entrer en sommeil jusqu'au printemps prochain. Il n'y a pourtant jamais eu autant de déchets au potager, les fanes de haricots, la végétation des cucurbitacées et des tomates... Vous pouvez tout aussi bien les laisser sur le sol, de même que les mauvaises herbes binées, entre les légumes. Ajoutez des

feuilles mortes, qui risquent d'encombrer la terrasse et les gouttières, et les dernières tontes de gazon. Toute cette végétation va protéger le sol des précipitations. Cette pratique n'est cependant pas recommandée si votre potager est envahi de limaces et d'escargots.

FÈVE + CHOUX : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Fèves



◀ Chou-fleur

La fève peut résister à des températures approchant les -10°C , si le sol n'est pas argileux. Il n'y a donc pas que dans le Sud-Ouest que l'on peut entreprendre une telle culture, surtout si on lui offre un abri. La fève germe en cette saison sous une quinzaine de jours. Sa végétation (mais aussi le voile ou le tunnel) protégera les derniers choux destinés à une production de printemps, pommés ou choux-fleurs. Les plants de choux, préalablement pralinés, seront enterrés par buttage jusqu'à la moitié du feuillage.



OIGNONS BLANCS + FRAISIERS : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Oignons
blancs

Les petits oignons blancs doivent désormais être assez robustes pour être repiqués, par exemple parmi les fraisiers – ceux-ci ont été déjà plantés ; on peut encore en mettre dans les régions où l'hiver n'est pas très rigoureux en général. On peut aussi en repiquer parmi les salades de toutes sortes encore présentes dans les jardins. Essayez si possible d'en conserver en pépinières pour remplacer plus tard ceux qui n'auraient pas résisté à l'hiver.

FIN OCTOBRE

Si votre terre n'est pas argileuse et compacte, n'hésitez pas à planter de l'ail et de l'échalote.

ÉCHALOTE + CAROTTE : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Échalote

L'échalote grise, dite commune alors que l'on en trouve de moins en moins les caïeux dans le commerce, est la meilleure mais se conserve moins bien que les oignons. On la plante à partir de maintenant et jusqu'en janvier – ensuite, les rendements, qui restent assez modestes, diminuent. Les autres variétés (comme la Cuisse de poulet) se plantent comme les oignons de couleur, en février-mars. Il faut surélever les lignes en petites buttes afin d'éviter le pourrissement en terre lourde. Plantez les caïeux à 3 cm de profondeur, pas davantage.

En cette saison, il est difficile de l'associer avec des légumes qui n'aient pas la nécessité d'être protégés sous des voiles et des tunnels ; or, elle n'en a pas besoin. Elle peut voisiner avec des lignes de carottes, mais plantez-la à bonne distance des choux.

N'OUBLIEZ PAS : DES ASTERS DANS LE POTAGER

Les asters (on peut aussi penser aux chrysanthèmes d'automne à fleurs simples, moins résistantes à l'hiver) peuvent succéder aux dahlias dont on doit remiser à l'abri les tubercules – lesquels seront replantés en avril. Les uns et les autres donnent un côté un peu traditionnel et suranné au potager. D'un point de vue écologique, asters et chrysanthèmes attirent aussi les derniers insectes. Repiquez peut-être des pensées, c'est le moment, tout comme des bisannuelles telles les giroflées et les myosotis (ces derniers un peu envahissants). Des fleurs simples, un peu hors mode mais qui conviennent bien au style du potager et lui sont utiles.



AIL + CHICORÉES : POURQUOI ? COMMENT ?



« Ail »

On trouve deux sortes d'ail : l'ail blanc ou violet, qui convient surtout au Midi et qu'il faut planter avant janvier, avec un fort rendement et une conservation moyenne ; l'ail rose qui est le plus polyvalent et se conserve bien mieux, cependant les gousses sont moins grosses. Celui-ci peut se planter à partir de maintenant en sol perméable ou en février-mars dans les terres lourdes. Surélevez légèrement les lignes en petits billons pour faciliter l'écoulement de la pluie. On peut aussi le « déchausser », en soulevant légèrement avec la bêche les caïeux toujours pour les protéger de l'humidité. En cette saison, il n'est pas aisé de l'associer, bien qu'il puisse se placer en bordure des chicorées sauvages ou frisées qui vont passer une partie de l'hiver. Mais ne mettez pas l'ail sous voile !

POIREAUX « BAGUETTE » + FRAISIERS : POURQUOI ? COMMENT ?



« Poireaux »



« Fraisier »

Les petits poireaux semés en août sont assez forts pour pouvoir être repiqués. Le meilleur voisinage reste celui des fraisiers. Les fraisiers profitent de cette alliacée mais les poireaux aussi seront plus forts au voisinage des fraisiers ! Comme ils peuvent souffrir du froid, ils profiteront du paillis autour des fraisiers. En prévision d'une vague de froid vers la fin novembre, des fougères ou des feuilles mortes seront bienvenues autour des poireaux.

Les poireaux repiqués en juillet pourront aussi bénéficier d'un tel paillis, surtout pour pouvoir les arracher par temps de gel. Certains jardiniers coupent une bonne partie du feuillage pour pouvoir mieux recouvrir la ligne d'un épais paillis protecteur.

ASTUCE : LES PRÉCIEUSES FOUGÈRES

Dans beaucoup de régions, on peut trouver de grandes fougères dans les bois, en particulier la fougère-aigle ou la fougère mâle s'il y en a de grandes quantités. N'hésitez pas à en récolter plusieurs sacs. Elles vont servir à protéger toutes les plantations restant au jardin jusqu'au printemps. Faites-en une couverture un petit peu aérée, qui permet aux légumes de respirer. Les limaces ne les aiment pas. Elles protègent aussi les fraisiers de la pourriture grise, les carottes et les choux de leurs mouches. De plus, elles enrichissent le sol en se décomposant.

RAPPEL DE CULTURE

Laitues, carottes, fèves et fraisiers peuvent encore être plantés, en particulier sous abri (tunnel, châssis ou encore serre-tunnel).

NOVEMBRE

Fini les associations de légumes, on prépare la terre : pas de bêchage sauf si votre sol est très argileux, le gel l'améliorera.

HAIES DIVERSIFIÉES : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Prunellier

RAPPEL DE CULTURE

On peut encore planter de l'ail, de l'échalote tout le mois, de l'oignon blanc et du chou pommé dans la première quinzaine. Semis possible plutôt en début de mois de carottes et de fèves sous abri. Arrachage et forçage de l'endive.

Observez les haies dans la campagne environnante et choisissez parmi les arbustes qui y sont plantés. Vous pouvez y mêler des persistants mais pas plus d'un tiers ; dans toutes les haies traditionnelles les arbustes persistants sont très minoritaires.

Une grande diversité favorise la faune. Ne délaissez pas par exemple les épineux (aubépine, houx, prunellier...) qui protègent les nids des oiseaux, en particulier des chats. Ne privilégiez pas obligatoirement les floraisons spectaculaires ou les parfums, toutes les floraisons sont intéressantes pour les insectes et donnent des petits fruits plus ou moins comestibles pour le jardinier, mais dont la faune est friande notamment au cours de l'hiver.

Choisissez des jeunes plants dits « forestiers », très vigoureux si on les soustrait à la concurrence de l'herbe par un film plastique de bonne qualité, ou un épais paillis – mais on s'engage alors à un entretien soigneux. L'espacement dépend de la taille des végétaux à maturité. Il n'y a pas d'inconvénient à les espacer de 50 cm à 1 m. Mais il est impératif de les retailer (recéper) à 10 cm environ à la fin du deuxième hiver. Cela va les obliger à pousser en largeur plutôt qu'en hauteur. Sinon, on obtiendra des arbustes dégingandés et qui se dégarniront du bas, ce qui ne dispensera pas d'un recépage disgracieux. Taillez ensuite fin février-début mars, puis en juillet-août.

N'OUBLIEZ PAS LE BUTTAGE DES ARTICHAUTS

La protection par de la paille ou de la fougère doit être un peu aérée pour que l'humidité ne fasse pas pourrir la souche. Le feuillage peut être attaché pour une meilleure protection

contre l'humidité. Certains jardiniers suppriment une bonne partie du feuillage pour recouvrir chaque plant d'une cloche, en plus d'un paillis.

DÉCEMBRE ET JANVIER

Le repos du jardin n'est pas tout à fait celui du jardinier !

LA FUMURE DE FOND

C'est le moment de disposer du fumier, en particulier sur les planches qui devront recevoir les pommes de terre, les tomates et ses cousines, voire les choux. Il en est de même du compost plus ou moins décomposé. Si vous avez du compost mûr au fond du composteur (très foncé, où l'on ne distingue pratiquement plus aucun morceau), gardez-le dans un récipient à l'abri des intempéries, il vous servira pour vos repotages et semis. Dans un sol très acide, après une analyse

de sol qui l'aura confirmée, un apport de calcaire broyé ou de craie est intéressant, bien que beaucoup de légumes soient tolérants. Répandre avec parcimonie, une poignée par mètre carré, la cendre issue du poêle à bois.

Suite à des travaux, vous pouvez peut-être disposer de plâtras (y compris déchets de plaques de plâtre) qui peuvent servir d'amendement calcaire. Les framboisiers les apprécient.

DES SEMENCES POTAGÈRES RARES

Avec Internet, il est désormais bien plus facile de trouver des semences rares. Il suffit de taper leur nom ! Parmi les adresses commerciales, notamment de maisons proposant des graines issues de culture biologiques, nous pouvons citer l'association Kokopelli, auprès de laquelle on peut se procurer un très grand nombre de graines potagères.

Association Kokopelli, Oasis, 131 impasse des Palmiers, 30100 Alès, www.kokopelli.asso.fr

ATTIREZ LES MÉSANGES

Un nourrissage hivernal permet de fixer des mésanges, à condition naturellement d'être bien régulier. Pour favoriser les mésanges par rapport à d'autres espèces, suspendez la nourriture, seules les acrobates que sont les mésanges y auront accès. Si vous songez à installer des nichoirs pour



ces mésanges, mettez-les en place le plus tôt possible en divers endroits. Choisissez un modèle avec un trou de petite taille (25 mm exactement pour les petites mésanges). Attention, ces nichoirs doivent se trouver hors de portée des chats, avec le trou orienté à l'est.

FÉVRIER

À près le 15 février, les éventualités d'un épisode de froid intense s'estompent dans beaucoup de régions, on peut essayer quelques semis en pleine terre, mais oui !

CAROTTE + POIREAU : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Carotte



◀ Poireaux

Les premières carottes peuvent être semées et ce ne sont pas les chutes de neige qui vont les contrarier, bien au contraire. Il semble que la neige aide même à la germination des carottes. Bien sûr, c'est une spéculation un peu risquée, n'y consacrez pas des surfaces importantes.

La mouche de la carotte n'est pas encore là mais, comme il s'agit d'une culture longue, la présence d'une alliacée s'impose pour les dissuader au printemps. Justement, on peut aussi tenter les premiers semis de poireaux en parallèle. À n'entreprendre que si des adventices vivaces ne sont pas à craindre.



N'OUBLIEZ PAS LES SEMENCES DE POMMES DE TERRE

Il est utile de disposer les semences de pommes de terre dans des caquettes ou mieux dans des boîtes à œufs, dans un local non chauffé hors gel et lumineux, mais ne les exposez pas au soleil. Il s'agit seulement de favoriser la mise en germination. Examinez les tubercules pour distinguer la cicatrice d'où partira le germe principal. Ainsi, il n'est pas nécessaire d'acheter des semences germées. Rappelons que la production de ses propres semences est

difficile ; pour des variétés classiques, on peut choisir quelques pieds et les arracher un mois avant maturité en laissant les tubercules subir les intempéries pendant un bon mois, ce qui permet d'éliminer les malades. Conservez-les dans un local très frais mais hors gel, non obscur et dans des caquettes. La variété Nègresse, par exemple, se conserve ainsi d'année en année sans dégénérer.

ASTUCE : DU COMPOST AVEC LES ÉPLUCHURES D'ALLIACÉES

Pensez à réserver toutes vos épluchures d'ail, d'oignons, d'échalotes et de poireaux pour en faire un compost que vous répandrez auprès de vos rosiers, ce qui les protégera de nombreuses maladies cryptogamiques ainsi que des attaques de pucerons. À moins que vous ne préfériez employer ces épluchures au fur et à mesure pour confectionner une décoction insecticide que vous pulvériserez sur les rosiers et les tomates.



NAVET + ÉPINARD : POURQUOI ? COMMENT ?



◀ Épinard

Un semis de navet précoce (variétés : navets des Vertus Mar-teaux de Nancy) peut très bien réussir, il pourra être l'un des premiers petits légumes à déguster. Dans un mois, on sèmera sur le rang, ou de part et d'autre, de l'épinard, en choisissant une variété de printemps-été (comme l'épinard Géant d'été, Mata-dor, Junius). Ces deux légumes s'entendent bien.

RAPPEL DE CULTURE

Essayez un premier semis de chou-fleur ; les variétés d'automne résistantes au froid conviennent. Ces choux-fleurs seront à repiquer à partir d'avril en compagnie du cerfeuil ou de nombreuses autres associations (cosmos, trèfle, laitues, épinards, voire légumineuses, fèves et pois).

Commencez aussi vos semis de tomates, à la maison bien sûr, à bonne exposition et au chaud (jusqu'en mars).





DE LA DIVERSITÉ AUTOUR DU POTAGER



POUR ALLER PLUS LOIN

Si le potager ne se cache plus au fond du terrain, un peu honteux de sa fonction nourricière et de son look exclusivement pratique, il n'en garde pas moins un environnement, sans doute du gazon. Une diversification de cet environnement a pour objectif de diminuer la pression des ravageurs et les maladies des légumes, et de rendre improbable une récolte nulle pour cause d'invasion massive.

Du travail au potager mais pas trop !

Il ne s'agit pas pour autant de reproduire l'image du « jardin de curé » où des fruitiers côtoyaient des fleurs et des bordures en buis, etc. Ce mélange d'espèces annuelles et de vivaces, d'arbres et d'arbustes aux fortes racines suppose beaucoup d'entretien –

il semble que le curé d'autrefois disposait de pas mal de loisirs, outre qu'il était assisté d'une gouvernante et de paroissiennes dévouées. Les jardiniers d'aujourd'hui acceptent mal d'avoir à travailler presque quotidiennement dans leur potager.

Mais il faut reconnaître que les plantes vivaces, les haies, les fruitiers, les fleurs ne sont pas sans influence sur les cultures de légumes. Si la croissance de ces dernières n'est pas optimale, en raison de la concurrence de racines d'arbres par exemple et des adventices qui trouvent refuge auprès des plantes pérennes, il est possible que le nombre d'espèces présentes, la multiplication des cultures en divers carrés créent une sorte d'équilibre et limitent parasitisme et maladies.

L'ancien jardin de curé avait un autre avantage, indéniable : il était beau pratiquement en toute saison et d'ailleurs se trouvait à proximité immédiate du presbytère. On pourrait en dire tout autant de



bien des « jardins de grand-mère » qui étaient un sujet de fierté pour leur propriétaire – en raison de leurs plantes rares, leurs cultures difficiles à réussir –, sans perdre leur fonction nourricière.

La méthode des associations de légumes remplit plusieurs objectifs

Les monocultures facilitent la tâche des ravageurs, exactement comme dans les champs d'agriculteurs. Les ravageurs découvrant un hôte de choix n'ont qu'à suivre les lignes de cultures. On a longtemps pensé que des traitements suffisaient à en venir à bout. Force est de constater que les produits fongicides, herbicides, insecticides, ne sont pas sans conséquences, néfastes à terme pour celui qui les emploie comme pour la nature qui les reçoit. De plus en plus de produits sont d'ailleurs interdits à la vente aux particuliers. Il ne s'agit pas de dédouaner les agriculteurs et les maraîchers, mais il faut reconnaître que les particuliers emploient souvent n'importe quoi, n'importe comment, à des doses massives – entre les millilitres, les centimètres cubes et les pourcentages, on s'y perd.

Puisqu'il faut écarter tout produit de synthèse, on doit se tourner vers d'autres méthodes, explorées depuis plusieurs décennies par les tenants de la culture biologique.

Les jardiniers, en particulier ceux suivant la méthode biodynamique, ont donc développé les associations de légumes, pour optimiser l'espace, faire se côtoyer des espèces qui vont puiser à des étages différents du sol, qui perturbent les parasites de la culture voisine ou qui profitent des exsudats.

La technique du compagnonnage des légumes, de leurs associations s'inscrit depuis le début dans un projet plus vaste : augmenter la diversité végétale alentour et par conséquent celle de la faune qui y est associée. Une faune pas forcément connue du jardinier, peu visible, voire invisible à l'œil nu. Il ne faut pas non plus perdre de vue que, pour la nature, les notions d'animal ou de plante « utile » ou « nuisible » sont dépourvues de sens !



AUGMENTER LA DIVERSITÉ AUTOUR DU POTAGER

Accueillir des plantes à pollen et à nectar

Parmi les espèces sauvages, certaines ont un intérêt particulier pour le jardinier. Il s'agit tout d'abord de celles qui appartiennent à la famille des **Apiacées**, que l'on dénommait auparavant les **Ombellifères**. Ce dernier terme est peut-être plus imagé, car on voit facilement ce que sont les « ombelles » (ombrelles), formées par les fleurs minuscules des carottes sauvages, du fenouil, berces, etc. Les plantes de cette famille sont parmi les plus attractantes pour un grand nombre d'insectes ailés, en particulier pour ceux qui ne peuvent atteindre des fleurs profondes en raison de leur petite trompe. Et parmi ces derniers figurent des prédateurs d'autres insectes s'attaquant à des légumes.

Notons que, en outre, de nombreuses **Apiacées** font partie des aromatiques à odeur forte et ont des effets répulsifs marqués. Elles peuvent parfois contrarier la croissance d'autres légumes !

Autre famille végétale précieuse : les **Astéracées**, dénommées autrefois composées. Pour simplifier, on peut dire que ce sont des plantes à fleur de marguerite et d'aster. Les laitues et les chicorées en font partie, mais comme on ne les laisse pas souvent fleurir, ce n'est pas si évident ! Le pollen et le nectar des **Astéracées** sont très recherchés. Parmi elles, on trouve notamment les soucis et tagètes dont l'odeur et les exsudats de racines ont des effets protecteurs mis à contribution dans de nombreux potagers.

N'oublions pas enfin les **Lamiacées**, anciennement labiées, où se retrouvent comme par hasard nombre de plantes aromatiques utilisées en cuisine. Beaucoup sont très attractives pour les papillons, pourvus eux d'une longue trompe, mais aussi pour les abeilles et autres bourdons. Leur utilité pour la faune ailée est donc capitale. Au potager, ce sont aussi les substances aromatiques qu'elles dégagent, qui intéressent les jardiniers.



DES FLEURS POUR LA SERRE-TUNNEL



Les serres peuvent être envahies par des ravageurs dont certains spécifiques (des aleurodes et thrips). Un bon plan consiste à installer à l'entrée, à l'intérieur comme à l'extérieur des ceilletons d'Inde : ils sont ainsi fréquemment froissés, voire un peu piétinés, par inadvertance, ce qui exalte leur odeur propre à éloigner bien des insectes.

À l'intérieur, des pélargoniums (géraniums), en particulier l'espèce à parfum de citron, sont aussi à même de perturber les ravageurs.

Enfin, pour capturer les insectes, installez des plantes pièges comme le tabac d'ornement (*Nicotiana sylvestris*) aux feuilles et tiges collantes. Le jardinier anglais Mel Bartholomew conseille de pulvériser les plants avec de l'eau sucrée pour fixer les ravageurs sur les tabacs, ceux-ci étant finalement arrachés. Notez que des tabacs d'ornement (photo) sont aussi utilisables de la même manière dans le potager.

Comment faire bénéficier le potager des bienfaits des plantes à pollen et à nectar ?

► La prairie naturelle

On peut convertir une ou des bandes de gazon en prairie naturelle. Le simple fait de tondre plus haut vous a certainement permis d'observer que cela permettait aux pâquerettes de fleurir, mais aussi à d'autres Astéracées comme les picris et les pissenlits de s'installer, au grand désespoir des amateurs de pelouse aux allures de moquette ! Il est certainement possible, au pied d'une haie par exemple, de laisser en jachère une bande herbeuse. La tâche sera facilitée si vous avez créé cette pelouse uniquement par des tontes répétées : elles comprennent des espèces autres que les herbes, et dans le sol se trouve une bonne réserve de graines diverses. Contentez-vous de laisser pousser et de faucher une fois en fin mai, une seconde fois en fin d'été, en enlevant simplement la végétation coupée. Peu à peu, les herbes (Poacées, autrefois

FLEURS COMESTIBLES DU JARDIN

Bourrache, romarin, capucine, ciboulette, coucou, sauge, menthe, pourpier, roquette, marjolaine, pétales de pâquerette, souci, dahlia, violette et pensée, pissenlit, rose, marguerite, monarde, pélargonium. N'oubliez pas que les graines de coquelicot, de céleri, de carvi ainsi que celles de tournesol sont comestibles et enrichissent les salades.



DEUX AROMATIQUES PEU CONNUES : L'AGASTACHE ET LA MONARDE

Il s'agit de Lamiacées rustiques sous nos climats : très utiles pour attirer de nombreux insectes butineurs, elles sont employées en cuisine (tisanes, salades) et dans la confection de « pots-pourris ». Et ce qui ne gâche rien, leurs fleurs sont très décoratives, ce qui leur permet de figurer dans des plates-bandes fleuries ou parmi les aromatiques.

Pour la monarde, préférez l'espèce botanique, celle qui sert à confectionner le « thé des Osages » américain. Pour l'agastache, on peut choisir celle de Corée, l'agastache fenouil ou encore l'agastache du Mexique (moins rustique que les deux précédentes) de hauteur variée. Les agastaches ont un parfum prononcé de menthe mais aussi d'anis.

graminées), qui étaient favorisées par les tontes répétées, vont se trouver dominées par des plantes à rosettes, dont nos fameuses Apiacées et Astéracées, auxquelles viendront se joindre des Fabacées (ex-légumineuses) prostrées ou volubiles. Cette tendance est accélérée par l'implantation d'espèces cultivées en godets ou achetées. On peut aussi gratter superficiellement le sol pour semer des annuelles. Le repiquage de plantes sauvages est également possible ; même si elles souffrent de la transplantation, elles vont se dépêcher de fleurir et de grainer.

Cette méthode donne des résultats plus rapides en terrain sec. Il ne faut pas hésiter parfois à enlever les premiers centimètres les plus fertiles, pour les remplacer par du sable grossier ou mieux par du gravier. Un sol appauvri défavorise les plantes de type ray-grass au profit de plus sobres, capables d'aller chercher leur nourriture en profondeur grâce à de longues racines.

► La jachère fleurie

Autre méthode plus expéditive. Il faut disposer d'une bande de sol nu telle qu'une ancienne planche de légume, par exemple une fraiserie qui ne donne plus rien ou des artichauts à renouveler. À moins de retourner une partie de pelouse.

Elle consiste à semer un mélange de graines du commerce (de type prairie ou jachère fleurie) le plus rapidement possible au printemps. De plus en plus de municipalités agrémentent leurs ronds-points ou entrées de village avec ces prairies fleuries aux coloris chatoyants. On y voit beaucoup de cosmos, des soucis, des coquelourdes, des centaurees... Les espèces sont en principe choisies pour leur fleurissement précoce et prolongé. Le but, outre le fleurissement rapide et spectaculaire, attirer rapidement de nombreux insectes, est atteint. On peut juste déplorer que peu de ces espèces se naturalisent et qu'il faut recommencer chaque année le semis, un peu onéreux. Certains mélanges comportent des coques de sarrasin qui permettent de répartir mieux les graines au sol, utile tant que l'on n'a pas pris le coup pour semer clair à la volée !



La prairie naturelle ou la bande fleurie ne doit pas être implantée loin du potager, mais simplement séparée par une allée par exemple, de façon que l'effet sur la faune auxiliaire soit notable.

► Le carré d'aromatiques

Bien des plantes utiles à la faune du potager sont utilisées en cuisine, qu'il s'agisse d'Apiacées ou de Labiées. Citons l'anis, l'aneth, la coriandre, le carvi, le fenouil, le céleri, le persil et pour les Lamiacées, le thym, le serpolet, l'origan, le romarin, la sarriette, l'hysope, la marjolaine... D'où l'intérêt de les rassembler en une planche qui sera placée le plus près possible du potager ou au beau milieu, selon la disposition de votre potager. Elle est principalement constituée de plantes vivaces restant en place plusieurs années et qui gêneraient si elles étaient situées dans les cultures de légumes.

Pour faciliter l'entretien de ce carré, répandez une bonne couche de gravier tout autour des plants, ce qui améliorera le drainage, voire la température du sol, la plupart des plantes aromatiques appréciant un climat sec et chaud tout en redoutant l'humidité stagnante. Il ne sera pas difficile d'écarter ce gravier pour semer ou repiquer des



espèces annuelles comme le persil, la coriandre ou le basilic.

Pensez aussi à bouturer régulièrement ces aromatiques, à les tailler pour les rajeunir, à les multiplier par éclats de racines. Les rameaux taillés seront précieux parmi les légumes pour éloigner ou perturber des ravageurs grâce à leur odeur, il en est de même des pots de jeunes plants que l'on peut facilement installer à chaque bout de ligne par exemple.

L'ORTIE ET LA CONSOUDE AU POTAGER ?

Vous connaissez ces deux plantes dont le jardinier se sert pour confectionner des composts, des purins employés comme engrais « coup de fouet » ou comme fertilisants foliaires. Vous en trouvez peut-être à profusion au pied de haies et auprès de fossés des environs. Sinon, même si cela peut vous attirer des remarques désobligeantes, installez-les dans le jardin. Peut-être non loin du tas de compost car elles aiment un sol riche. Toutes les deux vont à l'ombre, la consoude préfère une situation nettement plus fraîche. Outre les purins et autres macérations, on emploie



leurs feuilles en mulch. Les plants de consoude attirent régulièrement les mollusques, ils constituent en quelque sorte des pièges !

► Des fleurs à accueillir sans modération au potager

• Chrysanthème et aster

Certaines plantes comme les chrysanthèmes et les asters peuvent prendre place dans les planches débarrassées de leurs légumes en arrière-saison : ils retiendront au potager les derniers insectes auxiliaires et papillons grâce à leur floraison tardive.



L'ABSINTHE, LA RUE ET LA SAUGE : DIFFICILES À PLACER MAIS INTÉRESSANTES

Toutes les trois peuvent gêner les plantes voisines par leurs exsudats racinaires et aussi, pour la rue, par les sécrétions du feuillage lessivées par la pluie. Les installer en isolé ou à proximité d'arbres fruitiers, trop vigoureux pour être perturbés et qui pourront même être protégés de ravageurs.

La rue est un répulsif contre les limaces et divers insectes (et même les rats) par ses rameaux répandus sur le sol. Elle peut aussi être utilisée en macération pulvérisée auprès des légumes. L'absinthe protège les choux et les haricots, par ses rameaux ou utilisée en pulvérisation (macération). La sauge officinale n'aime pas non plus avoir un voisinage et de nombreuses aromatiques comme le thym ou le romarin poussent moins bien auprès d'elle.

Ses rameaux frais protègent les choux et les carottes, les feuilles répandues en mulch éloignent limaces, escargots et fourmis. On conseille de la planter à proximité du pècher (contre la cloque).

À noter que la tanaïse, dont la floraison attire divers insectes et notamment les coccinelles, peut servir à repousser des mouches de légumes et les fourmis, simplement avec son feuillage et ses fleurs répandus à terre. Une pulvérisation de sa macération est aussi possible. En revanche, elle s'avère peu dissuasive contre les mollusques. Son avantage : elle est bien meilleure compagne que les précédentes. À accueillir absolument dans une bande fleurie !





• **Dahlia, reine-marguerite et bourrache**

N'oublions pas la tradition des jardiniers d'autrefois d'agrémenter leur potager par des lignes de dahlias et parfois de reines-marguerites aux coloris très vifs. Ces bonnes grosses fleurs attirent plusieurs dizaines d'espèces d'insectes.

Certaines fleurs sont directement utilisables au potager comme les tagètes ou roses d'Inde. Elles se révèlent précieuses : la bourrache (feuilles et fleurs sont comestibles) est une bonne compagne pour les fraisiers et les haricots ; ses feuilles légèrement urticantes repoussent efficacement les limaces. Elle se ressème généreusement. Essayez de trouver la bourrache orientale, vivace à rhizomes ainsi que la bourrache à fleurs blanches pour la cuisine, la dernière nommée ayant un feuillage moins épais.

• **Capucine et cosmos**

La capucine aussi se ressème d'elle-même, c'est une bonne compagne pour un grand nombre de légumes (radis, chou brocoli, haricot, artichaut). Ajoutons le cosmos, à semer parmi les choux repiqués et aussi les tomates. Elles méritent d'être davantage employées.

• **Egg Plant**

Citons encore une fleur seulement connue des jardiniers britanniques, qu'ils dénomment *Egg Plant* ou « œuf sur le plat » en français (*Limnanthes douglasii* de son vrai nom). Elle prospère surtout en sol un peu lourd gardant bien l'humidité. Plante couvre-sol très attractive pour différents insectes butineurs dont des prédateurs de ravageurs, elle pousse et fleurit très vite, puis disparaît en fin d'été pour se ressemer en automne et refleurir au printemps suivant, d'où l'impression qu'elle est vivace. Elle est particulièrement à sa place au pied des arbustes à petits fruits (cassis, groseilles, etc.) qu'elle protège des maladies mais elle peut s'intégrer comme bordure ou au pied de légumes à grand développement comme les choux.



► Une plate-bande « spéciale potager »

• Quelques légumes ornementaux

Nous avons signalé que certains légumes encombrants et vivaces pouvaient figurer dans une plate-bande fleurie (une *mixed-border*) en raison de leurs qualités ornementales : l'artichaut et la rhubarbe notamment. Il faut songer aussi au fenouil, par exemple le très beau fenouil bronzé. L'angélique est une plante superbe, pas facile à implanter au potager, de même que la livèche (sans parler du raifort).



Il existe aussi des choux d'ornement. Mais le chou frisé au feuillage vert foncé est un faire-valoir de qualité pour les fleurs voisines. Sa floraison, mélange de rouge, blanc et vert, est très belle et n'empêche aucunement de cueillir des feuilles pour le potage !

• Les Astéracées

Les Astéracées comptent dans leurs rangs un grand nombre de plantes sélectionnées pour leurs qualités ornementales. Beaucoup de ces fleurs, contrairement aux zinnias et au souci, ont un volume ou une taille difficilement compatibles avec une production légumière. En raison du pouvoir attractif



de leur floraison sur les insectes utiles au potager, il y a intérêt à les installer au plus près des légumes, dans une ou des plates-bandes spéciales.

Citons pêle-mêle les reines-marguerites, les chrysanthèmes, achillées, soleils, verges d'or, gaillardes, doronics, centaurées...

Curieusement, presque aucun spécialiste des plantes compagnes ne cite le pyrèthre. Seul un opuscule de biodynamie assez ancien évoquait une fraisaie complantée de pyrèthres. Les pyrèthres sont pourtant l'un des seuls insecticides tolérés en culture biologique, depuis que la roténone n'est plus disponible. Cet insecticide (produit par synthèse) peut être extrait du pyrèthre de Dalmatie (*Tanacetum cinerariifolium*), qui ressemble à une petite marguerite à parfum de tanaïse et dans une moindre mesure des pyrèthres décoratifs (*T. coccineum*). 20 g de fleurs séchées broyées dans 10 litres d'eau, avec un peu d'huile de sésame et de savon, s'avèrent très efficaces comme insecticide non sélectif (sans danger pour les abeilles). Bien que cette

PETIT EXEMPLE PERSONNEL

J'avais clos le côté nord de mon potager par une bordure de mûres sans épines palissées, des plantes très robustes. À leur pied, j'ai placé d'un côté des fleurs de petite taille telles que des centaurées et de la santoline, de l'autre, en arrière-fond, des grandes plantes dépassant des mûres d'une bonne tête, comme des verges d'or, des digitales et une espèce de scabieuse géante (*Cephalaria gigantea*, jaune soufre).

fleur soit facile à cultiver (comme plante de rocaille par exemple), il en faudrait de nombreux plants pour une utilisation insecticide ! Ce serait plus facile en tant que répulsif. En outre, notons que ces Astéracées sont aussi attractives que celles citées plus haut.



INSTALLER DES ABRIS POUR LA PETITE FAUNE

Un bon moyen de favoriser la diversité passe aussi par l'installation de dispositifs pour attirer et retenir toutes sortes d'animaux plus ou moins petits. Des pierres plates en tas (ou en muret) et installées en plein soleil sont le refuge des lézards et des orvets qui consomment beaucoup d'insectes. À l'ombre, sous des arbustes de la haie, ce même tas sert d'abri au crapaud ou au triton, redoutables prédateurs de limaces.

Bien sûr, ces mêmes dispositifs peuvent abriter des mulots qui ne sont pas précisément bienvenus au jardin, s'ils pullulent. Mais la belette sera peut-être là pour veiller au grain. Répétons que la nature ignore les notions d'utile et de nuisible, et il est

illusoire de chercher à attirer uniquement la faune « utile » au jardinier !

► Attirer des hérissons : c'est possible

Pour attirer un hérisson (qui ne rêve d'en accueillir un dans son jardin ?), c'est un peu plus compliqué. Ce qu'il préfère, c'est un tas de grosses bûches empilées de façon à être suffisamment espacées à la base ; il lui faut 12 cm pour se cacher entre elles, dans un endroit calme et bien à l'ombre. Il doit avoir en plus à sa disposition un tas de feuilles mortes pour faire un nid. Si le tas de feuilles est retenu par du grillage ou des planches, veillez à ménager un trou pour le héris-

DES ABRIS SPÉCIALISÉS

Notez qu'il existe dans le commerce de nombreux nids spécifiques pour les oiseaux insectivores (les mésanges en particulier), mais aussi pour les guêpes maçonnnes, ainsi que des abris pour les chauves-souris. Ne vous attendez pas à ce que tous ces dispositifs soient rapidement employés. Il faut attendre quelquefois plusieurs années, les abris pouvant en outre être utilisés par d'autres espèces que celles espérées. Il ne faut pas non plus les visiter régulièrement. Fabriquez ou achetez des nids et des abris solides, résistants aux intempéries pendant de nombreuses années. Et oubliez-les !



UNE TOUR SPÉCIALE INSECTES

On pense aux oiseaux mais pas souvent aux insectes, en dehors des coccinelles et des abeilles. Installez un abri, muni d'un toit bien débordant, ouvrant à l'est. Il sera en forme d'étagère (1,50 m de haut) où vous disposerez, par exemple, des bûches percées de petits trous sur leurs tranches, des petits fagots de tiges creuses (sureau, deutzia, buddléia, bambou, roseau, framboisier...), des briques à alvéoles, etc. L'étagère la plus haute sera garnie de paille (sans la tasser); elle sera protégée par une planche percée de trous de 1,5 cm de diamètre, ou un lattis serré. N'employez pas de panneaux (type panneaux de particules) ni de bois traité. Évitez aussi les peintures ou lasures. Pas question d'empoisonner vos futurs hôtes !

Il s'agit de fournir un maximum d'anfractuosités aux petites bêtes, laissez parler votre imagination et celle des enfants. Car ces derniers seront ravis de participer à l'élaboration de cette « tour à insectes », qui leur permettra en outre d'observer de nombreux insectes comme des mini-guépes, des chrysopes, des bourdons.



Donc, ce tas pourra ainsi servir à ses siestes estivales ! Assurez-vous également qu'il a la possibilité d'entrer dans votre terrain grâce à un trou dans le grillage ou le muret. La soucoupe contenant du lait est en revanche inutile ! Ne croyez pas que je veuille transformer votre jardin en dépotoir en vous conseillant d'y laisser un parpaing ou une brique creuse, mais c'est incroyable comme la faune peut s'y abriter ; ils deviendront peut-être le refuge d'une musaraigne, qui n'est pas un rongeur mais un carnassier insectivore.

► Un abri pour les chrysopes

Voici enfin la description d'un abri vite fait et bien fait pour les chrysopes, excellents auxiliaires du jardinier. Enlevez le fond d'une bouteille en plastique mais pas le bouchon, remplissez-la d'un rouleau de carton alvéolé coupé à la dimension adéquate. Pour que le carton ne glisse pas, introduisez un morceau de fil de fer traversant la bouteille. Suspendez cette bouteille dans un arbre au mois d'août.



LES HAIES MÉLANGÉES



Les haies mélangées sont encore le meilleur abri pour une faune très variée, c'est aussi un garde-manger. Encore faut-il bien les choisir ! Souvent, on envisage la haie comme protection contre le voisinage : de ce point de vue, le thuya est sans rival. Cependant, il accueille fort peu d'animaux, en particulier d'oiseaux.

► Élargissez vos choix

Ou alors, on préfère les feuillages colorés, ou bien des floraisons parfumées.

Bien sûr, tous les goûts sont dans la nature, mais il y a moyen de satisfaire les préférences du jardinier et celles des oiseaux et de la faune.

D'une manière générale, les espèces spontanées de la région accueillent le plus grand nombre d'hôtes. Il ne faut pas être sectaire et des arbustes plus typiques d'autres régions de France ou de pays lointains peuvent s'avérer de bons choix. Les plus exotiques et spectaculaires ont cependant rarement de l'intérêt pour attirer une faune variée.

Les espèces persistantes doivent rester minoritaires, il y a d'ailleurs peu d'espèces autochtones qui le soient : le houx et le lierre s'avèrent très précieux pour abriter et accueillir la faune. Le coto-néaster fournit aussi abri et nourriture.

Pensez également aux arbustes épineux : le houx, l'aubépine et le prunellier, l'églantier ; ajoutons le pyracantha, l'escallonia, le berbérís, le troène...

Parmi les arbustes dont les fruits et les graines nourrissent les oiseaux, on peut citer l'amélanchier, le berbérís, le daphné, le fusain, le troène, le pommier à fleurs, les viornes, le cornouiller sanguin, l'érable champêtre, mais aussi des rosiers à gros fruits, la symphorine. N'oublions pas les grim-pantes comme le chèvrefeuille, l'églantier, le lierre, la mûre (*Rubus*), la vigne vierge...

L'aubépine, le charme (au feuillage marcescent, subsistant tout l'hiver), le hêtre, le houx, le noisetier, le prunellier attirent et abritent une faune nombreuse.

► Un paillis épais peut faire l'affaire

Si la longueur de la haie est modeste, il est préférable de se passer du plastique noir popularisé par Dominique Soltner et de le remplacer par un épais paillis, à compléter régulièrement. Ce paillis est aussi un abri pour la faune. Mais il faut s'engager à enlever toutes les graminées (on dit maintenant Poacées) qui nuisent à la croissance des jeunes plants d'arbustes, peu onéreux et qui constituent une haie touffue plus rapidement que des arbustes déjà formés.

► Ne pas oublier de recéper les arbustes

Un geste indispensable est de recéper tous les arbustes à 10-15 cm de haut à la fin du premier hiver suivant leur plantation, à la rigueur à la fin



du deuxième. Cela leur évite de pousser en hauteur, ce qui entraînerait le dégarnissage rapide de la base. La première année, on les laisse s'installer, la deuxième, on les taille pour qu'ils deviennent bien touffus. Au bout de quelques années, on les taillera régulièrement, en mai-juin, puis à la fin de l'été. On peut laisser les branchettes au pied de la haie comme abri pour divers insectes.

PRÉCIEUX SUREAU

Une des espèces les plus recommandables pour attirer et nourrir la faune est généralement méprisée : il s'agit du sureau. On ne trouve en pépinière que des espèces « améliorées » plus décoratives, qui ne sont pas à écarter bien sûr. En plus, son bois creux sert de nid à de petites guêpes qui consomment les chenilles et d'autres insectes ravageurs. Il ne faut pas oublier que les pousses fraîches de sureau ainsi que leurs feuilles éloignent les pucerons, les thrips et les noctuelles, ainsi que les altises des choux et autres navets. On peut aussi placer des ombelles de baies de sureau sur les choux pour le même effet. Bien sûr, ses baies nourrissent toutes sortes d'oiseaux dont la fauvette, les rouges-gorges, les accenteurs mouchets, les roitelets, les mésanges... Enfin, les

baies de sureau font d'excellents jus et gelées. Et si vous acceptez le sureau, faites encore un petit effort pour le lierre (grimpant à l'assaut du sureau ?). Ses floraisons et fructifications décalées sont très précieuses, en particulier pour les abeilles et les oiseaux sédentaires, son feuillage persistant fait un abri. On peut limiter son développement par la taille et le recépage.



POURQUOI PAS

UNE PETITE MARE ?

Un point d'eau est utile pour la faune. Il peut s'agir d'une simple bassine enfoncée dans le sol pour le rendre accessible à tous les animaux, y compris au hérisson. Pour un récipient plus profond, disposez une baguette de bois permettant aux insectes de ne pas se noyer, notamment aux carabes, ou un couvercle de plastique (ou de polystyrène) qui ne coulera pas au fond.

Cette réserve d'eau doit être placée au soleil, ce qui attirera bien plus d'animaux que si elle se trouvait à l'ombre. Ne manquez pas de renouveler l'eau.

► Une mare = travail + budget + entretien

Une vraie mare implique un travail important, un certain budget ainsi que de l'entretien. Sa taille peut rester modeste, un bon mètre carré tout de même

est un minimum. Ne voyez pas trop grand, ce qui augmente les difficultés d'implantation, les travaux et peut être dangereux pour les tout petits enfants. Le meilleur emplacement est celui qui est le plus éloigné des arbres (et des feuilles mortes qui la remplirait rapidement).

Son volume doit être asymétrique, mais pas pour des raisons esthétiques : une partie profonde doit rester hors gel – il faut en principe un peu plus de 60 cm –, la partie opposée étant en pente douce pour donner accès à la faune et lui permettre de sortir.

► Quelques astuces

Si on n'installe pas de plantes de berge, on laissera pousser les herbes folles qui feront un refuge (et serviront de nourriture) aux batraciens.





Une astuce pour empêcher l'eau de verdir au départ : placez un fagot de tiges de lavande à la surface. Les micro-organismes qui vont coloniser la lavande détruiront ensuite les algues vertes.

Pour conserver une eau claire, il faut qu'une partie de la surface (plus d'une moitié) soit couverte de végétation flottante. Des espèces indigènes de plantes oxygénantes immergées compléteront le peuplement, avec quelques plantes d'eau peu profonde, cresson de cheval, jonc fleuri, sagittaire, trèfle d'eau ou acore par exemple.

► Un entretien régulier

La mare exige un entretien régulier, même si les grenouilles, par exemple, se contentent d'une mare très encombrée de végétation. La végétation doit être contrôlée et taillée, les algues et lentilles d'eau enlevées.

Il peut être nécessaire de placer à l'automne un filet pour recueillir les feuilles mortes, d'où l'inté-

rêt de ne pas voir trop grand. De même, il ne faudra pas s'étonner de voir apparaître des poissons (dont les œufs sont transportés par les pattes d'oiseaux) qu'il s'agira d'enlever, étant donné le faible volume d'eau.



UNE SOLIDE BÂCHE ÉTANCHE

Ne faites pas l'économie d'une bâche d'étanchéité spécifique, qui sera découpée à vos mesures en fonction des dimensions que vous fournirez. Même si son matériau n'est pas recyclable, en l'état actuel. Mais elle durera plusieurs décennies. Un géotextile de protection est utile, mais il peut être remplacé par une bonne épaisseur de sable complétée par

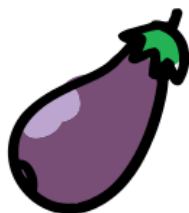
des matériaux de récupération. Tout cela pour éviter que la bâche soit coupée ou percée. Attention la pose de celle-ci nécessite d'être à plusieurs. De grosses pierres retiendront les bords lors de la mise en eau, la finition des bords pouvant être améliorée plus tard. Il est cependant impératif que la bâche soit totalement protégée de la lumière.

TABLEAU DES ASSOCIATIONS DÉFAVORABLES DE LÉGUMES

Nous avons rassemblé ici tous les voisinages considérés comme défavorables, certains sont à confirmer ou prêtent à discussion.

Ail	artichaut, chou, fève, haricots, pois, pomme de terre, souci
Aubergine	oignon, pomme de terre
Betterave rouge	épinard, poireau, tomate
Carotte	aneth, maïs, poirée
Céleri	maïs, persil laitue
Chicorées frisée et scarole	chou de Bruxelles, navet (scarole)
Chicorée sauvage	asperge
Chou	courgette, cresson de jardin, fenouil, fraisier, mâche, maïs, poireau, radis
Chou-fleur	fraisier
Chou-rave	fenouil, fraisier, haricot nain, piment, tomate
Ciboulette	haricots, radis
Concombre et cornichon	courgette, pomme de terre, raifort
Courges	fenouil, radis
Courgette et courges musquées	concombre, fenouil, haricot, maïs, radis
Cresson alénois	fève, haricots, poireau
Cresson de jardin	chou

Échalote	fève, haricots, pois
Épinard	betterave, fenouil, poirée
Fève	oignon
Fraisier	céleri rave, chou, chou-fleur, chou-rave
Haricot nain	ail, ciboulette, courgette, échalote, fenouil, oignon, tomate
Haricot grimpant	ail, aubergine, ciboulette, courgette, échalote, fenouil, oignon, tomate
Laitue	panais, persil
Mâche	amarante
Maïs	laitue, oignon, pomme de terre
Melon	courge, concombre
Navet	chicorées, fenouil, sarriette
Oignon	aubergine, fève, haricots, pois
Panais	laitue
Persil	céleri, laitue, poireau, pois
Poirée (bette)	carotte, épinard, haricot, poireau, tomate
Poireau	choux, haricots, persil, poirée, pois
Pois	ail, échalote, oignon, persil, poireau
Pomme de terre	arroche, aubergine, carotte, concombre, cornichon, maïs, oignon, tomate
Potiron	pomme de terre
Radis	ciboulette chou, courgette, courges, hysope, sarriette
Tomate	betterave, chou-rave, concombre, cornichon, fenouil, haricots, pomme de terre



INDEX

A

Absinthe, 82.
Agastache, 80.
Ail rose, 14, 69.
Aneth, 14.
Apiacées, 78, 80.
Arbres fruitiers, 28, 63.
Arbustes, 89.
Arroche, 45.
Arroser à l'eau tiédie, 51.
Artichaut, 21, 41.
Associations controversées, 9.
Aster(s), 68, 82.
Asteracées, 78, 80, 84.
Aubergine, 34.

B

Bâche étanche, 91.
Bande fleurie, 81.
Basilic, 31, 36, 39, 43, 46.
Bette, 19, 23.
Betterave, 28.
Bourrache, 23, 83.
Bouturer, 36.
Brocolis, 32, 41, 50.
Buttage des artichauts, 70.

C

Capucine, 36, 43, 83.
Carotte(s), 18, 25, 30, 37, 68, 72.
d'hiver, 36.
primeur, 66.
Réussir les –, 23.
Semis de –, 48.
Carré d'aromatiques, 81.
Céleri(s), 19, 32.
-branche, 42.
-rave, 31.
Cerfeuil, 33, 56, 62.
Chicorée(s), 58, 69.

frisée, 33, 41, 42.
sauvage(s), 33, 37, 42, 48, 56.
scarole, 41, 51.
Chiendent, 58.
Chou(x), 20, 27, 58, 67.
de Bruxelles, 22, 28.
de Chine, 51, 53.
d'hiver, 46, 47.
de printemps, 55.
-fleur, 32, 62.
frisé, 41.
pommé, 28, 62.
-rave, 19, 20, 23, 51.

Chrysanthème, 82.
Chrysopes, 87.
Compost, 73.
Compostage de surface, 67.
Concombre, 35, 43.
Consoude, 81.
Coriandre, 20, 44.
Cornichon, 44.
Cosmos, 27, 83.
Courge
Butternut, 36.
musquée, 36.
Courgette, 36, 43.
Cresson
alénois, 56.
de jardin, 23, 44, 54.
de para, 37.
des jardins, 63.

D

Dahlia, 83.
Diversification, 76.

E

Échalote, 68.
Egg Plant, 83.
Endive, 66.
Forçage de l'–, 66.

Engrais verts, 57.
Environnement, 11, 76.
Épinard(s), 11, 15, 20, 60, 73.
Autres –, 38.
d'automne, 58.
Exsudats des systèmes
racinaires, 11.

F

Fabacées, 80.
Faux semis, 16.
Fenouil, 31, 39.
Fève, 14, 15, 67.
Fleurs comestibles, 79.
Forçage
de l'endive, 66.
Voile de –, 63.
Fougères, 69.
Fraisier(s), 14, 49, 58, 67, 69.
en bordure, 59.
remontants, 53.
Franck Gertrud, 9.

G

Germination
Accélérer la –, 54.
Gourmands de tomates, 41.
Graines
de tomates, 56.
Semer les petites –, 20.

H

Haies
diversifiées, 70.
mélangées, 88.
Haricot(s), 46.
à rames, 39.
grimpants, 26.
nains, 27, 44.
Hérissos
Attirer des –, 86.

I-J

Insectes

Tour spéciale –, 87.

Jachère fleurie, 80.

Jardin de curé, 76.

L

Laitues, 16, 18, 20, 27, 32, 33, 36, 47, 60.

à couper, 28, 51.

d'hiver, 53, 66.

Lamiacées, 78.

Lavande, 47.

Légumes

à croissance rapide, 53.

à faible développement, 35.

à végétation rapide, 45.

anciens, 65.

chinois d'automne, 52.

décoratifs, 47.

méconnus, 65.

ornementaux, 84.

Limaces, 57, 60.

Liseron, 58.

M

Mâche, 55, 57, 60.

à grosse graine, 48.

d'hiver, 52.

Maïs, 26.

doux, 39.

sucré, 35.

Mare, 90.

Massifs de fleurs, 16, 21.

Melon, 39.

Mesclun, 28, 35.

asiatique, 59.

Méthode biodynamique, 9, 77.

Monarde, 80.

Monocultures, 77.

Moutarde, 32, 50.

Mulch, 44.

Multiplication des aromatiques, 65.

N

Navet(s), 20, 25, 33, 51, 54,

57, 58, 73.

d'hiver, 49.

O

Ceillels d'Inde, 30.

Cénothère, 60.

Oignon(s), 18.

blancs, 55, 67.

Ortie, 81.

P

Paillage, 44.

Paillis, 89.

Panaïs, 19.

Pépinières, 15.

Persil, 30, 41, 63.

Phacélie, 32.

Piment, 46.

Plantes aromatiques, 36.

Multiplication des –, 65.

Poireau(x), 16, 31, 42, 49, 72.

« baguette », 52, 69.

d'hiver, 35.

Poirée, 19, 23.

Pois, 20, 22, 25, 49.

Poivron, 37.

Pommes de terre, 22.

Semences de –, 72.

Potiron, 26.

Prairie naturelle, 79, 81.

Pyrrhèthe, 85.

R

Radis, 18, 23, 43, 56, 58, 63.

d'été, 32, 39.

d'hiver, 44.

Raifort, 28.

Reine-marguerite, 83.

Réussir les carottes, 23.

Rhubarbe, 16.

Romaines d'automne, 47.

Roquette, 33, 41.

Rue, 82.

Rutabaga, 37.

S

Salades, 36.

Sarrasin, 50.

Sarriette, 14, 49.

Sauge, 82.

Scorsonère, 25.

Semences de pommes de terre, 72.

Semer les petites graines, 20.

Semis, 45.

Serre-tunnel, 79.

Souci(s), 30, 33, 41.

Sureau, 89.

T

Tagète, 34.

Thym, 27.

Tomate(s), 19, 28, 30, 31, 41, 43.

Gourmands de –, 41.

Graines de –, 56.

Tour spéciale insectes, 87.

Tournesol, 35.

V-Z

Voile de forçage, 63.

Volubilis, 39.

Zinnias, 30.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

FOTOLIA.COM – Alonbou : 21 h, 41 m ; arenysam : 81 b ; audaxi : 10 ; M. Bazin : 50 b, 53 h, 69 b ; brunoj : 47 b ; C. Calcagno : 14 mb, 67 h ; L. Capeloto : 15 m, 58 b, 73 m ; CB94 : 18 b, 23 m, 32 b, 39 b ; cedric-azam : 34 b ; B. Charlton : 15 b ; Chris32m : 31 h, 38 b, 46 b ; F. Cimetière : 91 hd ; Cioccolatina : 79 h ; J.-J. Cordier : 80 ; J. Czarkowski : 57 m, 68 b ; Delmo07 : 18 mb, 36 mb, 66 ; Delphimages : 47 m ; DjiggiBodgi.com : 22 b ; DLeonis : 32 mb, 41 b, 44 b, 50 h, 73 b ; DX : 32 h, 51 mb, 62 h, 67 m ; emerald-photo : 63 b ; S. Fancellu : 55 m ; FOOD-micro : 33 h ; Fotolia.com : 16 b, 20 h, 55 b, 87 bg, 87 bd ; C. Fouquin : 88 ; Friedberg : 19 mb ; Gallas : 71 ; Grimplet : 27 b ; O. Guerin : 70 ; Heike und Hardy : 42 m, 72 b ; hensor : 46 h ; W. Hilpert : 82 h ; illustrez-vous : 34 h, 39 h ; iMAGINE : 23 h ; jakezc : 85 ; jbron : 44 h ; indochine : 84 d ; Jackin : 35 mb, 59 h ; JagImages : 60 m, 60 b ; JMB : 45 b ; Kingphoto : 90 ; ksenia32@ukrpost.ua : 42 h ; lamax : 19 mh ; A. Lange : 16 h, 18 mb, 53 mb ; Laure : 31 mb ; J. Laurent : 31 b, 63 m ; Leonidas : 48 bg, 51 h ; M. Lever : 78 ; loflo : 83 b ; Yi Liu : 28 b, 47 h, 58 b, 62 m, 89 h ; Lulu : 36 h, 43 h ; D. Luzy : 83 h ; Macmaniac : 30 mh ; A. Marie : 46 m ; Mastrofoto : 48 m, 52 b ; M. Metzger : 73 h ; P. Minisini : 79 b ; Nano : 29 ; openlens : 60 h ; J. Palut : 14 h, 54 b, 57 b, 59 b, 69 h ; Pefkos : 33 b, 53 mh, 56 m, 62 b ; U. Petrovic : 19 h ; photlook : 35 h, 43 mb ; Profotokris : 9 h ; Romaneau : 51 b ; H. Saveuse : 84 hg ; G. Shingarev : 35 mh ; A. K. Singh : 27 m ; Sternstunden : 76 ; Sylada : 25 h, 48 bg, 72 h ; tadamee : 43 mh ; Tobilander : 86 ; thomas.andri : 84 bg ; tsach : 14 mh, 30 h, 49 mb, 59 mb ; Volff : 20 m, 49 h ; S. Wall : 49 b, 52 h, 69 m ; S. Wallis : 26 b ; Yana : 35 b ; Zanaza-Ru : 56 b ; R. Zaragoza : 15 h. ISTOCKPHOTO – BasieB : 28 h ; B. Block : 53 b, 59 mh ; R. Candan : 65 b ; N. Chan : 37 h ; K. Chodorowski : 19 b ; Digitalimagination : 55 h, 67 b ; Li Ding : 45 h ; dirkr : 49 mh ; N. Dulex : 42 b, 48 h ; B. Dupuis : 36 mh ; P. Eckardt : 61 ; Europhoton : 26 h ; J. Gollop : 77 ; D. Gomez : 31 b, 38 h ; L. Hostettler : 41 h, 56 h ; ideone : 36 b ; H. Kampe : 14 b, 82 b ; kkgas : 40, 64, 81 b ; D. Kostic : 28 m, 43 b ; D. Logan : 37 m ; N. Loran : 17 ; M. Luhrberg : 23 b, 54 h ; Macapa : 51 mb ; Midwestwilderness : 44 mb, 63 h ; motorolka : 23 h ; D. Pogostin : 21 b ; C. Price : 8, 18 h, 24, 59 b ; D. Robins : 68 h ; A. Rosenberg : 20 b, 25 b ; E. Santana : 39 mh ; J. Sapic : 9 b ; SimplyCreativePhotography : 27 h, 44 mh ; S. Sneddon : 37 b. S. Jutier : 91 hg. NATURE – Berthoulet : 89 b ; Lamaison : 57 h, 65 m ; Mayet : 32 mh ; Monestier : 45 m ; Polese : 39 mb, 65 h. RUSTICA – A. Suire : 25 m.

Les meilleures ASSOCIATIONS AU POTAGER



Au potager, on associe certaines plantes entre elles – c'est pourquoi on les appelle les plantes compagnes – pour leur influence bénéfique et réciproque les unes sur les autres. Ainsi, des céleris plantés entre les choux éloigneraient les altises ou encore les oëillet d'Inde dont l'odeur ferait fuir certains ravageurs. Aucune étude n'explique réellement ces effets, mais ils ont été observés par des générations de jardiniers. Toutefois, il ne coûte rien d'essayer cette méthode qui a au moins le mérite d'être utile pour le goût, l'environnement et la biodiversité.

- * Un guide pour connaître les meilleures associations de plantes au fil des mois, en s'appuyant sur les propriétés répulsives ou attractives de certaines plantes pour éloigner, voire éliminer les ravageurs et les maladies sans pesticides chimiques industriels ou même en limitant les traitements bio.**
- * Comment créer de la diversité tout autour du potager avec pour objectif de diminuer la pression des ravageurs et des maladies des légumes : accueillir des plantes à pollen, installer des abris pour la petite faune, aménager une petite mare, etc.**
- * Un tableau récapitulatif des associations défavorables de légumes.**

14,90 € Prix France TTC
C02399

978-2-8160-0227-0

